



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL**
CLUB PHILATÉLIQUE "DIVODURUM" de la **C.A.S. de METZ - RÉGIE**
 et de l'**AMICALE PHILATÉLIQUE de METZ - Mai 2023**

Fleur de printemps, le **Muguet** symbolise la fin de la rudesse de l'hiver et le retour de jours plus doux.
 En 1560, on raconte que le jeune **Charles IX**, âgé de 10 ans, se fait offrir du **Muguet** lors d'une visite dans la Drôme par le chevalier Louis de Girard de Maisonforte. Lors de son sacre, le roi décide de répandre cette pratique et offre des brins de **Muguet** à sa cour au début du mois de mai, la tradition est lancée...



09 mai 2023 : **EUROPA - La PAIX, la valeur humaine la plus importante.**

Les timbres EUROPA sont des timbres spéciaux émis par les administrations postales européennes. Ils portent le logo officiel EUROPA, une marque déposée de PostEurop sous l'égide de PostEurop, dont l'Europe est le thème central. Les émissions postales "EUROPA" comptent parmi les émissions philatéliques les plus collectionnées et les plus populaires au monde, et sont émises depuis le 15 sept.1956, avec une illustration commune (1956-1973). Elles sont destinées à promouvoir, auprès des philatélistes, l'Europe, sa Culture et son Histoire. Depuis 1974, le choix a été d'un thème commun, et depuis 1993, c'est PostEurop, association des opérateurs postaux publics européens, dont le siège se situe à Bruxelles (Belgique) qui gère le fonctionnement du service postal en Europe. Chaque année, un nouveau thème est attribué par PostEurop et tous les pays participants émettent des timbres avec leur propre interprétation du thème choisi. Celui de l'année 2023 est "La Paix, la plus haute valeur de l'humanité". Ce thème fait suite à l'invasion, le 24 février 2022, de l'Ukraine, pays indépendant depuis le 24 août 1991 (confirmé par référendum le 1^{er} déc.1991), par la Fédération de Russie.



Timbre à Date - P.J. : le 05/05/2023 à Strasbourg (67-Bas-Rhin) et les 05 et 06/05/2023 au Carré Encre (75-Paris)

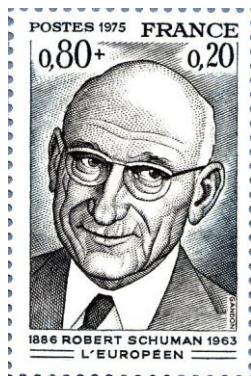


Fiche technique : 09/05/2023 - réf. 11 23 070 - Série Europa (de PostEurop) : la Paix, la valeur humaine la plus importante.
 Création : Linda BOS et Runa EGILSDOTTIR ("A Designers' Collective" à Luxembourg) - Mise en page / conception graphique : Ségolène DERUDDER - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Quadrichromie - Faciale : 1,80 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées
 Tirage : 720 000 TP (48 000 feuillets à 27,00 € / feuillet). - **Visuel** - l'œuvre a été sélectionné par l'intermédiaire d'un concours de PostEurop, remporté par les artistes graphistes associées Linda Bos et Runa Egilsdottir, d'A Designers' Collective, installé au Grand-Duché de Luxembourg. - de plus le gagnant "Europa 2022" est POST Luxembourg, avec "Mélusine".

Selon l'avis du jury spécial, le motif de conception gagnant reflète l'idée du concours EUROPA 2023 de la manière la plus appropriée. C'est une tentative réussie de créer un nouveau signe représentant la Paix sur la base du motif visuel séculaire européen d'un nœud, symbole d'unité infinie, d'amitié et d'amour. Ce signe universel est aussi une représentation philatélique parfaite en relation avec les célébrations du 30^e anniversaire de PostEurop en 2023.

4 au 7 oct.2022 - Assemblée générale de PostEurope à Dublin (Irlande) - "A Designers' Collective" a été choisi pour le TP Europa 2023. Linda BOS et Runa EGILSDOTTIR, les deux créatrices de "A Designers' Collective" installé au Luxembourg, remportent le concours, avec l'œuvre : "La Paix, la plus haute valeur de l'humanité", métaphore d'une société pacifique et multiculturelle, inspiré par le symbole du nœud d'amour celtique, deux cœurs imbriqués, quatre mains entremêlées, et une palette de couleurs illustrant les nations du monde. La Paix est un concept d'amitié et d'harmonie sociale en l'absence d'hostilité et de violence. Dans un sens social, la Paix est couramment utilisée pour signifier l'absence de conflit et l'absence de peur de la violence entre les individus ou les groupes. Tout au long de l'Histoire de l'Humanité, les dirigeants ont utilisé le rétablissement de la paix et la diplomatie, pour établir un type de retenue comportementale par le biais de diverses formes d'accords ou de traités de paix. Cela a souvent entraîné une réduction des conflits, une plus grande interactivité économique et, par conséquent, une prospérité substantielle.

Les deux lauréates et les représentants de POST Luxembourg.



Fiche technique : 12/05/1975 - retrait : 14/11/1975 - Série des personnages célèbres : Robert SCHUMAN, l'Européen 1886-1963.
 Création et gravure : Pierre GANDON - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé Couleur : Noir, bleu hirondele - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36)
 Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 0,80 F + 0,20 F de surtaxe au profit de la C.R.F. - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 3 500 000. - **Visuel** : Robert Schuman.

La paix en Europe : le 9 mai 1950, Robert SCHUMAN (né à Luxembourg 29 juin 1886 - décès à Scy-Chazelles, proche de Metz, avocat et homme politique, l'un des pères fondateurs de la construction européenne), ministre français des affaires étrangères, présente un plan pour une coopération plus poussée. Pour mettre fin aux guerres qui ensanglantent régulièrement le continent et qui culminent avec la Seconde Guerre mondiale, les responsables politiques européens entament le processus de construction de ce que nous connaissons aujourd'hui comme l'Union européenne. Fondée en 1951, la Communauté européenne du charbon et de l'acier constitue le premier pas vers une paix durable. En 1957, le traité de Rome établit la Communauté économique européenne (CEE) et ouvre une nouvelle ère de coopération toujours plus étroite en Europe. Toutefois, cette période marque également le début de la guerre froide qui a divisé le continent européen pendant plus de 40 ans, et qui vient de renaître avec l'agression russe d'un pays libre et indépendant, l'Ukraine, avec pour but, la faire disparaître en l'occupant avec ses troupes. Malheureusement, notre humanité voit encore aujourd'hui des millions de personnes vivre dans des conditions désastreuses en raison de la guerre et de la violence, qui les empêchent de vivre leur condition humaine dans la dignité. Des millions de gens meurent en raison de l'absence de paix, de la guerre et de la violence dues à l'égoïsme, la cupidité, la corruption, la discrimination religieuse et ethnique ainsi qu'à l'exploitation illégale des ressources naturelles. Aspirons pour un monde où la paix et l'harmonie contribueront au développement humain intégral.

09 mai 2023 : **Capitales Européennes : BRATISLAVA - République Slovaque (Slovaquie).**

La République slovaque (ou Slovaquie) est situé au cœur de l'Europe continentale, à l'Est de l'Union européenne (UE), dont elle est membre depuis 1^{er} janv. 2004. La Slovaquie est frontalière d'autres pays européens : Pologne (Nord), Ukraine (Est), Hongrie (Sud), Autriche et Tchéquie (Ouest). - Capitale : Bratislava.



Le paysage slovaque est très contrasté dans son relief, avec la chaîne de montagne des Tatras (dans la chaîne des Carpates, avec le pic Gerlach à 2 654 m) s'étendant sur la moitié Nord et ses plaines dans la moitié Sud du pays, le long du fleuve Danube et de ses affluents. La Slovaquie fait partie du réseau Natura 2000 de l'U.E., pour la protection de zones de conservation et de zones spéciales. Le pays est divisé en 8 régions, nommées d'après leurs capitales régionales, est la capitale du pays est Bratislava : avec le siège de la présidence, du parlement et du gouvernement slovaques. La ville abrite des universités, de nombreux musées, théâtres et autres institutions culturelles dont une célèbre philharmonie. Le drapeau slovaque, adopté le 3 sept.1992, est composé de trois bandes horizontales représentant les couleurs panslaves : rouge, bleu et blanc. L'écu national "De gueules à la double croix d'argent sur le pic central d'un groupe de trois collines d'azur", adopté en 1993, permet la distinction des autres drapeaux slaves. / Blason de la capitale : Bratislava.





Timbre à Date - P.J. : 05 et 06/05/2023
au Carré Encre (75-Paris)

Fiche technique : 09/05/2023 - réf. 11 23 097 - Les Capitales Européennes : Bratislava - République Slovaque (Slovaquie).

Création et mise en page : **Mathilde LAURENT** - fond du bloc d'après photos © Stankiewicz / lookphotos - Impression : **Héliogravure**
Support : **Bloc-feuillet, papier gommé**. - Couleur : **Polychromie** - Format bloc : **V 135 x 143 mm** - Format 1 TP : **H 40,85 x 30 mm** (37 x 26) et 3 TP : **V 30 x 40,85 mm** (26 x 37). - Dentelure des 4 TP : **13 x 13** - Faciale des 4 TP : **1,80 € - Lettre**

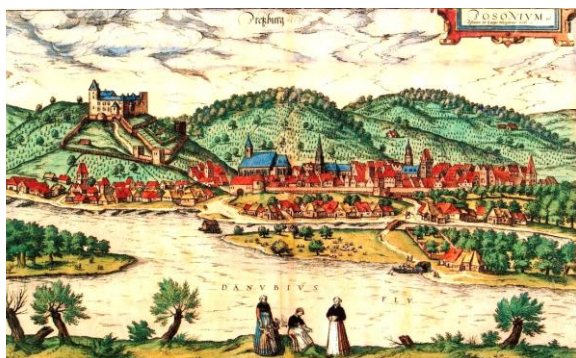
Internationale, jusqu'à 20g - Europe + Monde - Barres phosphorescentes : **Non** - Présentation : **Bloc-feuillet de 4 TP, indivisible** - Prix de vente : **7,20 €** - Tirage : **400 000**. - **Visuel - fond du bloc : le Pont du soulèvement national slovaque** (Most SNP, ou Pont Neuf, édifié de 1967 à 1972), **sur le Danube**, reliant la vieille ville avec le quartier de Petržalka, sur la rive droite. C'est un pont en acier, à haubans asymétrique avec un pylône et une portée principale de 303 m. Il bénéficie d'une structure en forme de "soucoupe volante" (située au sommet du pylône de 84,6 m), doté d'un restaurant appelé "UFO", offrant une vue panoramique sur la capitale.

Depuis la plateforme supérieure de l'UFO du pont, **vue générale de la "belle du Danube", avec son château dominant la cité et la cathédrale St-Martin**. Les **4 timbres** : vue aérienne du **château du X^e siècle et de ses dépendances et remparts** / l'**ancien hôtel de ville de style gothique** (1370-1421) / **L'église Sainte-Elisabeth de Hongrie** (ou **église Bleue**, de 1907-1908), de style Sécession viennoise (1898 à 1910) / **La Porte Saint-Michel** (XIV^e siècle), rescapée des 4 portes du rempart protégeant la cité.

Timbre à Date : la **Cathédrale Saint-Martin** est la plus grande et la plus importante église de Bratislava. Construite principalement dans le style gothique, elle a été édifée au XIII^e siècle, à l'emplacement d'une ancienne église romane, et consacrée en 1452. Aux XV^e et XVIII^e siècles, D'importantes modifications sont intervenues du XV^e au XVIII^e siècle (par ajout d'éléments baroques), mais qui ont été supprimés au XIX^e siècle. La tour endommagée en 1760 par un éclair, un incendie et un tremblement de terre, a été reconstruite avec sa couronne de 1847 à 1877. **Caractéristiques** : elle mesure 69,37 m de long, 22,85 m de large et 16 m de haut.



Cathédrale Saint-Martin (1311-1452)
Conçu par : **Mathilde LAURENT**



Pozsony (Bratislava), au XV^e siècle (atlas Civitates Orbis Terrarum - 1590)

La cathédrale Saint-Martin bénéficie au sommet de sa tour de 80 m, d'une réplique de la couronne de Saint-Étienne, commémorant la période la plus célèbre de la cathédrale. En effet, de 1563 à 1830, elle est devenue en 1563, la cathédrale du couronnement des souverains du Royaume de Hongrie.

Le 8 sept.1563, la couronne de Saint-Étienne a été placée sur la tête de Maximilien II de Habsbourg (règne 1562 à 1576). Le couronnement de 11 rois et reines, ainsi que 8 de leurs épouses y ont eu lieu durant cette période, dont celui de l'impératrice du Saint-Empire, Marie-Thérèse d'Autriche (règne 1745 à 1765), fondatrice de la Maison de Habsbourg-Lorraine. Sous la cathédrale, sont à découvrir les fondations et murs de l'église précédente, ainsi que les restes d'un ancien cimetière, avec ses catacombes (nombreuses sépultures) sous la chapelle Sainte-Anne.



Square Rudnay / Anton Bernolák / cathédrale Saint-Martin.

Buste d'Anton Bernolák (né à Slanica le 3 oct.1762 / décédé à Nové Zámky le 15 janv. 1813, linguiste, philologue, écrivain et ministre du culte), il fut un **promoteur de la culture slovaque**.



Château de Bratislava : situé sur une haute colline de 150 m, surplombant le Danube, il découle d'une forteresse du Grand empire morave, transformée en château vers 1437 (construction d'un puits de 85 m de profondeur), il évolue vers le style Renaissance au XVI^e siècle, sous le règne de Ferdinand I^{er} puis adopte le style baroque, avec la famille hongroise des Pálffy.

Marie-Thérèse d'Autriche va souvent résider au château entre 1740 et 1780. En 1811, le château est détruit par un incendie et reste en ruines jusqu'à sa reconstruction de 1953 à 1968, dans sa forme d'origine. Depuis, le château a servi de résidence au président tchécoslovaque, puis il a accueilli les assemblées du Conseil national slovaque. À l'heure actuelle, le Parlement slovaque utilise encore certaines parties du complexe : un musée abrite les collections archéologiques, historiques et musicales nationales slovaques.

De 2008 à 2010, une dernière restauration du château a été entreprise, ainsi qu'une mise en valeur des anciens remparts et des jardins.



Ancien hôtel de ville de Bratislava, l'un des plus anciens bâtiments en pierre de l'ancienne cité médiévale. Il s'agit de la maison du bourgmestre Jakob, construite vers 1370, ayant servi d'Hôtel de ville à partir de 1434 après son acquisition progressive entre 1388 et 1421. L'ensemble du bâtiment a été adapté et transformé dans le style gothique tardif. Durant cette rénovation, un passage souterrain a été réalisé. Une nouvelle rénovation a été réalisée dans le style Renaissance au milieu du XVI^e siècle, avec l'ajout d'arcades. Le beffroi de l'Hôtel de ville a été endommagé par un tremblement de terre en 1586. La ville acquiert les maisons Unger et Pauer après 1591, pour les intégrer et agrandir l'ensemble du bâtiment. Suite au violent incendie de 1733, le bâtiment et son beffroi sont reconstruits dans le style baroque. Pour agrandir l'Hôtel de ville en 1867, la ville acheta le Palais Apponyi, construit en 1761-62 par le comte György Apponyi, conseiller du roi de Hongrie, sur son aile Sud. La municipalité a ensuite transformé le bâtiment pour y réaliser vers 1868, le musée de la ville de Bratislava. Le dernier grand projet de construction a eu lieu dans les années 1911-12, lorsqu'un nouveau bâtiment historique a été créé dans l'aile Sud. Des travaux de restauration ont été réalisés entre 2003 et 2007 ; ainsi que des fouilles archéologiques, ayant apporté de nouvelles connaissances sur l'époque de La Tène (second âge du fer, lors de l'apogée de la culture celtique, 450 à 25 av. J.-C.).

Tour de l'horloge à lune (51 m, évolution de l'ancien beffroi de 1370), elle offre une vue panoramique sur la ville. **Ancien hôtel de ville, la cour intérieurs et ses arcades** / **La façade principale et la tour-horloge**

La place de l'ancien hôtel de ville, avec la Fontaine de Roland (1572, avec la statue du chevalier en armure, Maximilien II, roi de Hongrie), son aspect général a été plusieurs fois modifié depuis l'origine. Contre un banc de la place, une statue de bronze d'un "Napoléon", évoque le siège français de 1805 à 1809. Une église franciscaine et son monastère donne sur la place.





L'église Sainte-Élisabeth (ou "église bleue") est caractéristique du mouvement artistique de la "Sécession hongroise" (Art nouveau de 1890 à 1914). Elle fut édifée en 1907-1908 par l'architecte Ödön Lechner (1845-1914, hongrois) et consacrée à Élisabeth de Hongrie (ou Élisabeth de Thuringe, 1207-1231, souveraine, ayant consacré sa vie aux pauvres, canonisée en 1235, par le pape Grégoire IX), qui a grandi au château de Bratislava. L'architecture de l'église est ovale, couverte de voûtes en berceau ornées de fresques aux tons pastels et surmontées d'un toit en écailles à pans inclinés. La façade et les murs, initialement peints avec des couleurs pastel, furent recouverts de mosaïques et de faïences de couleur bleue. Les entrées sont encadrées par des doubles piliers de style roman. Le campanile cylindrique mesure 36 m de haut. Il est coiffé d'une croix de Lorraine (croix archépiscopale des armoiries de Hongrie, Slovaquie, Lituanie, ainsi qu'après la seconde guerre mondiale, comme symbole du gaullisme). Le motif de la rose, lié à la légende de Sainte Élisabeth est présent sur l'ensemble de l'édifice. Son intérieur, richement décoré, bénéficie du blanc et bleu, couleurs dominantes. L'autel est surmonté d'une représentation de Sainte-Élisabeth. Le presbytère et le lycée jouxtant l'église sont édifés par Lechner dans le même style et répondent harmonieusement à l'église bleue.



La Porte Michel (porte Nord), seule rescapée des quatre portes du rempart protégeant la cité au XIV^e siècle. Son aspect de style baroque date de la rénovation effectuée dans les années 1753-58. Sa hauteur actuelle est de 51 m, et une statue de Saint-Michel terrassant le dragon, trône à son sommet. Cette tour porte le nom de l'église Saint-Michel qui se trouvait proche à l'époque, et qui a été démolie par les Turcs au XVI^e siècle. Sous le règne d'Étienne I^{er} (1000-1038), le château, reconstruit en pierre, devint un des points centraux du royaume de Hongrie. Au cours du XI^e siècle, les remparts furent consolidés et une salle capitulaire fut rajoutée au château. Entre 1245 et 1250, les chevaliers de St-Jean de Jérusalem, maîtres du château, firent élever un nouveau rempart en pierre et rajoutèrent sept tours carrées à l'ancien rempart. Un nouveau donjon fut également élevé au sein du château. En 1775 : Marie-Thérèse d'Autriche donne l'ordre de démolir les remparts qui empêchaient le développement et l'extension de la cité. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle que cette porte prend son aspect actuel, après avoir connu de nombreuses modifications tout au long de son histoire. Cette porte marque l'entrée du centre historique de la capitale, et offre une très jolie vue sur la ville, depuis la plateforme du sommet. Véritable vestige du XIV^e siècle, elle renferme aujourd'hui sur 5 étages, le musée des armes : fusils à deux coups, armes orientales, hallebardes, poignards, sabres et des fortifications de la cité moyenâgeuse. La partie Est des fortifications a été redécouverte pendant la construction du pont de Bratislava, et les remparts sauvegardés ont été restaurés.



Comme nombre de villes, la capitale possède son "kilomètre zéro" (ou "point zéro"), représenté par un cercle de bronze, situé sous la Porte Saint-Michel.



De nombreuses statues, parfois insolites, ornent les rues et les places de la capitale, et certaines font la joie des passants et surtout des touristes : la statue du "Français" (ou de "Napoléon") du sculpteur Juraj Melis, un homme représenté habillé comme Napoléon, appuyé sur le dossier d'un banc, sur la place de l'ancienne hôtel de ville. / même lieu, le Garde, abrité dans une guérite, des sculpteurs Marian Presnajdes, Otto Grossman et Juraj Simek. / les statues d'un paparazzi prenant un cliché, et d'un acrobate, traversant la rue, entre deux immeubles. / la statue "Čumil" (l'observateur, un ouvrier sortant d'une bouche d'égoût) du sculpteur Viktor Hulík. / la statue de la "Schone Naci", représentant Ignac Lamar (1897-1967), un pauvre homme courtois, portant un haut de forme, qui offrait des fleurs aux femmes et des bombons aux enfants. / sur la place Hviezdoslav : la statue du poète Pavol Országh Hviezdoslav (1849-1921, avocat, juriste, linguiste, traducteur, écrivain, poète, dramaturge) par les sculpteurs Jozef Proszpil et Vojtech Ihřisky et la statue de Hans Christian Andersen (1805-1875, romancier, poète et auteur de théâtre), sculpteur Tibor Bartfay (1922-2015) commémore la visite de l'auteur en 1841. / une vraie boîte aux lettres, avec deux jeunes filles s'y reposant, avec leur skateboard. / une statue de la "sorcière", une belle jeune femme, au pied du chemin d'accès au château, sculpteur de Tibor Bartfay. / plusieurs autres œuvres sont situées sur les berges du Danube, comme la sculpture d'un bateau, un hommage au fleuve Danube, avec un batelier le dirigeant, une femme casquée et un chien, compagnon et protecteur des passagers.



Fille avec corbeau, ou "la sorcière".



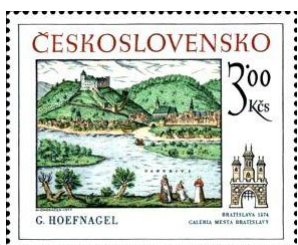
Le "Čumil" (ou l'observateur).

Franz Liszt à Presbourg (Bratislava) : dans le jardin médiéval du palais Léopold de Pauli, conçu vers 1747 par l'architecte Franz K. Romisch, se situe un pavillon musical baroque. Dans ce palais, Franz Liszt, âgé de 9 ans, s'est produit dans le salon du premier étage et fut introduit dans la haute société, qui l'aida à poursuivre ses études. Le lieu fait parti de la bibliothèque universitaire. Liszt aimait revenir à Bratislava pour donner des concerts, son buste se situe dans le petit jardin de la cathédrale St-Martin.

Danube à Bratislava, le "Pont de l'Insurrection Nationale Slovaque" (Most Slovenského Národného Povstania) : le soulèvement national slovaque (SNP) est un soulèvement armé des insurgés slovaques au cours de la Deuxième Guerre mondiale pour protester contre l'occupation de l'armée allemande, sur le territoire national. Les unités allemandes battirent les insurgés dans la nuit du 27 au 28 oct.1944, et une partie des combattants rejoignit la Résistance et continuèrent leur lutte, jusqu'à la libération du pays au printemps 1945.



C'est un pont à haubans asymétrique, en éventail, avec un pylône et une portée principale de 303 m. Son édifcation (1967 à sept.1972) en acier est suspendue avec des câbles d'acier, connectés aux deux piliers du côté de Petržalka, situé sur la rive droite du Danube. La longueur totale du pont est de 431,8 m, sa largeur de 21 m et son poids de 7 537 t., avec un pylône de 84,60 m. La particularité est sa structure en forme de soucoupe volante, située au sommet du pylône, accueillant un café-restaurant appelé "UFO" depuis 2005 (auparavant le "Bystrica") et un belvédère, offrant une vue panoramique sur le Danube, la capitale et son château. On se rend au restaurant par un ascenseur situé dans le pilier gauche, dans le pilier droit se trouve une cage d'escaliers de secours de 430 marches. Une passerelle couverte pour vélos et piétons longe l'extérieur du tablier inférieur.



Anciennes émissions philatéliques sur Bratislava (1945-1992 : Tchécoslovaquie, puis Slovaquie, U.E. 2004)

Fiche technique : 06/12/1977 - retrait : 30/09/1993 - Gravure ancienne de Joris Hoefnagel (1542-1601, peintre, graveur, cartographe et enlumineur) le Danube à Pressburg (Posonium), capitale de la Hongrie royale en 1574).

Création et gravure : Miloš Ondráček (1936, graveur) - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé Couleur : Polychromie - Format : H 54 x 44 mm - Dentelure : 11¼ - Faciale : 3 Kés (couronne tchèque) - Tirage 452 000 - Visuel : la cité de Posonium (Bratislava) sur la rive Est du Danube. - l'une des premières cartes de la cité, tirée du "Civitates Orbis Terrarum" (les cités de laterre), de Georg Braun et Frans Hogenberg (v.1572).

Fiche technique : 20/11/1965 - retrait : 30/09/1993 - Bratislava et ses principaux bâtiments historiques.

Création et gravure : Josef Herčík (1922-1999) - Impression : Photogravure et Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Jaune et brun violet - Format : H 34 x 27 mm - Dentelure : 11¼ x 11¼ - Faciale : 3 Kés (couronne tchèque) - Tirage : 68 770 000 - Visuel : Presbourg (Bratislava) et ses principaux édifices historiques : la Porte Saint-Michel, la fontaine Roland, la cité et le château édifé depuis le X^e siècle, surplombant celle-ci.





Fiche technique : 30/06/2018 - Bratislava - 150^e anniversaire de la fondation du musée de la ville (créé en 1868).
 Création : Dušan Nágel - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : V 26,5 x 44 mm
 Dentelure : 13½ - Faciale : 1,30 € - Tirage : 200 000 - Visuel : le musée d'histoire de la ville est situé dans l'ancien hôtel de ville, au cœur de la cité. A l'intérieur, sur 3 niveaux, on trouve une riche collection d'archives sur les faits historiques de la ville, le tout hébergé dans un bâtiment qui vaut le détour par son architecture, notamment la petite cours intérieure et sa galerie. Du beffroi, vue panoramique sur la vieille ville et ses environs.

Fiche technique : 30/09/1991 - retrait : 30/09/1993 - Bratislava et ses édifices historiques : l'église Sainte-Élisabeth
 Création et gravure : Josef Herčík (1922-1999) - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : V 32 x 46 mm - Dentelure : 11½ - Faciale : 3 Kčs (couronne tchèque) - Tirage : 1 431 600
 Visuel : l'église Sainte-Élisabeth (ou l'église bleue) édifée en 1907/08 par l'architecte hongrois Ödön Lechner (1845-1914, architecte de la "Sécession hongroise", un courant de l'Art nouveau). L'église est consacrée à Élisabeth de Hongrie (1207-1231, canonisée en 1235).



Fiche technique : 30/06/2020 - Bratislava - Centenaire de la fondation du théâtre national slovaque
 Création : Daniela Olejníková (illustratrice graphiste) - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie
 Format : V 26,5 x 44 mm - Dentelure : 13½ - Faciale : 0,65 € - Tirage : 1 500 000 - Visuel : façade du théâtre et silhouettes

de danseurs et comédiens. Le Théâtre National Slovaque a été fondé en 1920, peu après l'indépendance de la Tchécoslovaquie (28 oct.1918 au 31 déc.1992, le "divorce de velours"). Le premier édifice a été édifié de 1884 à sept.1886, par les architectes viennois Ferdinand et Hermann Helmer, dans un style néo-renaissance, un deuxième bâtiment a ouvert ses portes en avril 2007.

Fiche technique : 04/05/2018 - Europa : architecture et patrimoine des ponts - à Bratislava, le pont SNP et son UFO.

Création : Eubica Segečová (designer graphique) - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie
 Format : V 26,5 x 44 mm - Dentelure : 13½ - Faciale : 1,10 € - Tirage : 160 000 - Visuel : Bratislava, véhicules traversant le Pont métallique à haubans sur le Danube du Soulèvement National Slovaque (pont SNP - 1967-72), avec au sommet, le restaurant UFO.



Château de Devin : proche de Bratislava, perché à 70 m, à la confluence du Danube et de la Morava, les ruines du château de Devin, une forteresse médiévale, classé depuis 1961 aux M.H. nationaux. Le rocher qu'occupe les ruines du château a rempli un rôle stratégique important depuis la préhistoire. Cette immense forteresse représente un des hauts lieux archéologiques du pays, puisque les traces les plus anciennes remontent à l'année 5000 av. J.-C. Tombé en ruines suite à sa destruction par la Grande armée napoléonienne durant la guerre de la Cinquième Coalition (10 avril au 14 oct.1809) il demeure cependant l'un des plus exceptionnels sites archéologiques du pays. Ses vestiges n'en restent pas moins spectaculaires, dans un environnement naturel exceptionnel.



Fiche technique : 09/06/2006 - Le château de Devin, forteresse médiévale, située sur un éperon rocheux des Petites Carpates, à la confluence du Danube et de la Morava, proche de Bratislava.

Création : Karol Felix - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : H 33 x 27 mm
 Dentelure : 12¼ x 12¼ - Faciale : 10 SK (couronne slovaque)
 Tirage : 200 000 - Visuel : la Tour de la Vierge, le mur de l'Est et les ruines de la forteresse, surplombant le confluent.

Vue aérienne de l'ensemble de la forteresse médiévale surplombant le fleuve Danube et son affluent, la Morava.



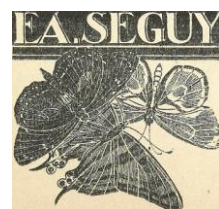
15 mai 2023 : **Fleurs et Papillons, d'après Émile-Allain Séguy (1877-1951) peintre décorateur, Art nouveau puis Art déco.**



Émile-Allain Séguy

Émile-Allain SÉGUY, peintre décorateur, est né le 14 oct.1877 à Saint-Sulpice-Laurière (87-Hte-Vienne) et il décède le 22 juin 1951 à Paris. A la fin de ses études, il se spécialise à l'École nationale des Arts Décoratifs de Paris (créée en 1766) où il se distingue pour son dessin, influencé par l'Art nouveau, comme dans ses Études d'insectes, seize motifs, "Fantaisies décoratives" (1886-1887), ses illustrations mêlent la pureté des estampes japonaises et la précision scientifique européenne de la flore et de la faune, l'insecte étant toujours inclus dans son environnement. Il est devenu l'un des artistes peintres les plus influents de son époque, réputé pour ses illustrations de plantes et d'insectes dans les styles Art nouveau (v.1880 à 1910), puis Art déco (1910 à 1939). Ses motifs ornementaux sont destinés aux industriels du textile et du papier peint. Il a également travaillé dans la décoration de la céramique, de la joaillerie, de l'ameublement et du textile, faisant partie du prestigieux Atelier de création "Primavera", l'atelier d'art des magasins du Printemps, et publiant une dizaine de recueils de dessins, principalement réalisés avec la technique du pochoir.

En 1900, il obtient à l'Exposition universelle de Paris, deux médailles d'argent, en récompense de ses créations artistiques.



Signature d'E.A. SEGUY



Fiche technique : 15/05/2023 - réf.11 23 483 - Carnet : "Fleurs et Papillons", des œuvres du peintre décorateur Émile-Allain SÉGUY (1877-1951)

Œuvres artistique : Émile-Allain SÉGUY (1877-1951), d'après : Papillons, Suggestions pour étoffes et tapis, Bouquets et frondaisons (1925). - BnF, département des Estampes et de la photographie. - Conception graphique : Christelle GUÉNOT - Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Polychromie
 Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (34 x 20) - Dentelures : Ondulées - Valeur faciale : 12 TVP (à 1,16 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France

Barres phosphorescentes : 1 à droite. - Prix du carnet : 13,92 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 4 000 000.

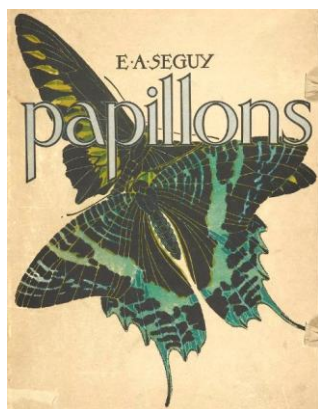
Visuel de la couverture : titre : "Fleurs et Papillon" d'Émile-Allain Séguy, sur visuel TVP 02 / volet central - texte : Émile-Allain Séguy (1877-1951), était un créateur de motifs d'ornements rassemblés dans des recueils qui étaient destinés à servir de modèles pour les fabricants de tissus, tapis et papiers peints. Par ses compositions décoratives chatoyantes inspirées de la nature, il a contribué au style Art Déco. BnF (Bibliothèque nationale France), département des Estampes et de la photographie, sur visuel TVP 09. / volet gauche : La Poste, type et destination du carnet de 12 TVP + utilisation + code barre + type de papier utilisé, sur visuel TVP 01.

Timbre à Date - P.J. : 12 et 13/05/2023 au Carré Encre (75-Paris) - Conçu par : Christelle GUÉNOT, qui animera une séance de dédicaces le 12 mai de 10h30 à 12h30.



Ayant survécu à la guerre de 1914-18, il retrouve son atelier de l'Île Saint-Louis, et continue son exploration des dessins à motifs ornementaux qu'il destine aux industriels et créateurs de textiles, tapis et papiers peints. Il publie ainsi en 1914/20, "Samarkande", 20 compositions en couleurs de motifs floraux semi-abstraits, inspirés des styles orientaux (combinaison des styles Art Nouveau et Art Déco). En 1923/24, "Suggestions" pour Etoffes et Tapis (60 motifs floraux aux couleurs vives, impression au pochoir). En 1925, "Bouquets et Frondaisons" (fleurs et feuillages aux couleurs vives, 20 planches au pochoir, avec 60 motifs en couleur), ainsi que "Papillons" (20 planches en phototypie colorisées au patron, soit 81 papillons et 16 compositions décoratives).

Présentation d'après les planches "PAPILLONS" d'Émile-Allain SÉGUY (1877-1951) - BnF, département des Estampes et de la photographie.
20 planches en phototypie colorisées au patron, donnant 81 papillons et 16 compositions décoratives.



Ouvrage des planches "PAPILLONS" d'Émile-Allain SÉGUY (BnF)



Détail partiel de compositions décoratives de la planche 19 de "Papillons" (exotiques" aux couleurs chatoyantes) - TVP 01/12



Détail partiel de compositions décoratives des planches 19 et 18 de "Papillons" (exotiques" aux couleurs chatoyantes) - TVP 05/12 et TVP 07/12



Détail partiel de compositions décoratives de la planche 20 de "Papillons" (exotiques" aux couleurs chatoyantes) - TVP 08/12 et TVP 12/12.



Présentation d'après les planches "Suggestions" pour Etoffes et Tapis d'Émile-Allain SÉGUY (1877-1951) - BnF, département des Estampes et de la photographie.
60 motifs floraux aux couleurs vives, impression au pochoir.



Ouvrage des planches "PAPILLONS" d'Émile-Allain SÉGUY (BnF)



Détail partiel de compositions décoratives de la planche 08 de "Suggestions" - TVP 04/12



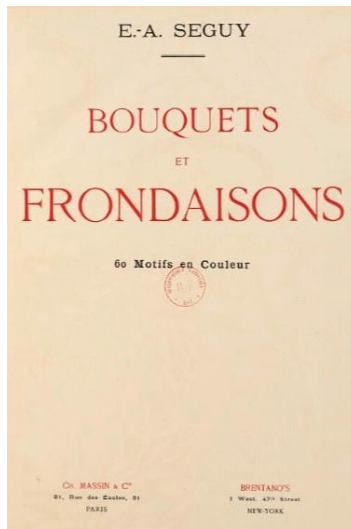
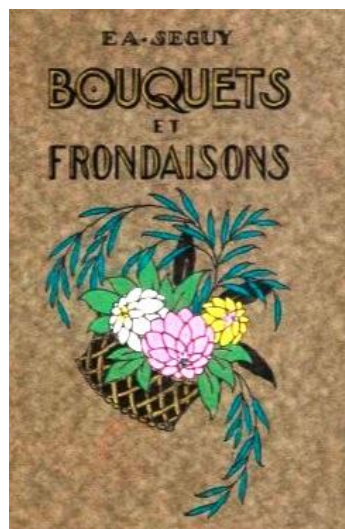


Détail partiel de compositions décoratives des planches 12 et 08 de "Suggestions" - TVP 06/12 et TVP 09/12

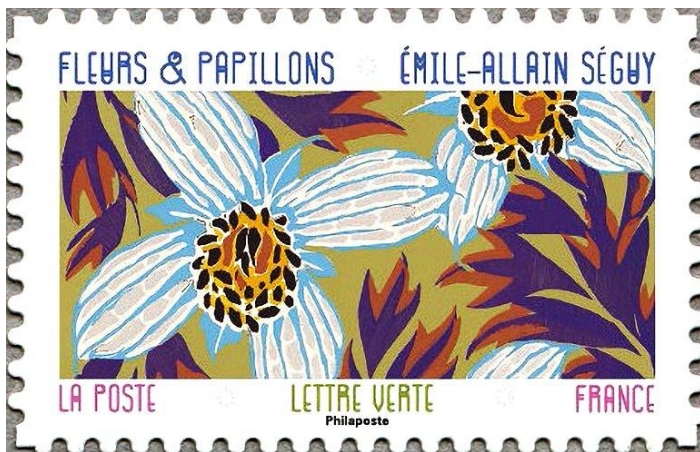


Détail partiel de compositions décoratives des planches 16 et 09 de "Suggestions" - TVP 10/12 et TVP 11/12

Présentation d'après les planches "Bouquets et Frondaïsons" pour Etoffes et Tapis d'Émile-Allain SÉGUY (1877-1951) - BnF, département des Estampes et de la photographie.
 Fleurs et feuillages aux couleurs vives, 20 planches au pochoir, avec 60 motifs en couleur.



Détail partiel de compositions décoratives des planches 03 et 09 de "Bouquets et Frondaïsons" - TVP 02/12 et TVP 03/12



Remarque - ne pas confondre les personnages : Emile-Allain Séguv, ne doit pas être confondu avec Eugène Séguv (né le 21 juin 1890 et décédé le 1^{er} juin 1985 à Paris, zoologiste et entomologiste), spécialiste des diptères (insectes). Eugène fut chercheur, puis directeur du laboratoire d'entomologie du Muséum national d'histoire naturelle durant près de 50 ans, ils avaient une passion commune pour la nature et les insectes, mais travaillaient dans des spécialisations différentes, l'un artiste peintre, et l'autre dans la recherche scientifique.

Tamara Lempicka, est née Tamara Rozalia Gurwik-Górska, le 16 mai 1898 à Varsovie (Pologne, dans l'empire russe) et elle décède le 18 mars 1980 à Cuernavaca (Mexique). Jeune fille vivant dans un milieu aisé et cultivé, elle aimait dessiner, prenait des cours d'art et visitait des musées de classe mondiale, avec sa grand-mère. En 1914, Tamara s'inscrit à l'Académie impériale des Beaux-arts de Petrograd (fondée en 1757)

En 1916, elle épouse l'avocat Tadeusz Lempicki, et donne naissance à leur fille Marie-Christine (1916-1980), dite Kizette, qui lui servira plusieurs fois de modèle. Suite à la révolution bolchevique du 25 oct.1917 (calendrier grégorien, 7-8 nov.), son mari est emprisonné, elle le recherche et avec l'aide du consul de Suède, parvient à le faire libérer et le couple s'installe à Copenhague. Après la guerre, ils émigrent à Paris et par nécessité, Tamara, sur les conseils de sa sœur Adrienne (architecte) va se remettre à la peinture Art Déco. Elle va suivre des cours d'art et travaille comme illustratrice pour les magazines de mode (1917 à 1922). Son style va évoluer vers le cubisme et le surréalisme, mais elle va finir par trouver ce qui va fonctionner et y rester fidèle. Ses personnages féminins, à la sensualité audacieuse et ouverte, sont puissants, et peu d'artistes féminines réalisées des nus à cette époque. En 1925, devenue très rapidement l'une des portraitistes les plus à la mode, elle enchaîne ceux des représentants de la haute bourgeoisie et de l'aristocratie italienne et française. En 1928, le couple divorce et en 1933, Tamara épouse le baron Raoul Kuffner, collectionneur et mécène. A l'annonce de la seconde guerre mondiale, ils s'installent en 1939 à Hollywood (Etats-Unis) et participe à trois expositions. En 1978, Tamara s'installe au Mexique. Avant son décès, elle offre certaines toiles au Centre Pompidou à Paris. Icône des Années folles et de l'émancipation des femmes, elle a mis en scène des femmes libres, provocantes, sensuelles et érotiques.



Tamara de Lempicka - v. 1928



Timbre à Date - P.J. :

12 et 13/05/2023

au Carré Encre (75-Paris)



Conçu par : Mathilde LAURENT

La signature : T. DE LEMPICKA

Mathilde LAURENT animera une séance de dédicaces au Carré d'Encre, vendredi 12 mai de 10h30 à 12h30.



Fiche technique : 15/05/2023 - réf. : 11 23 052 - Série commémorative de personnages célèbres

Tamara de LEMPICKA (1898 -1980), "Jeune fille en vert" (ou "Jeune fille aux gants").

Création de l'œuvre : Tamara de LEMPICKA - Mise en page : Mathilde LAURENT - d'après photo : akg-images ©Tamara de Lempicka Estate, LLC / Adagp, Paris, 2023 - Impression : Hélio gravure Support : Papier gommé - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : V 40,85 x 52 mm (37 x 48) Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 2,32 € - Lettre Verte, jusqu'à 100 g - France Barres phosphorescentes : Sans - Présentation : 9 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 612 000 (68 000 feuillets - Prix : 20,88 € / feuillet).

Visuel : Tamara de Lempicka. "Jeune fille en vert" ou "Jeune fille aux gants" (1927-30)

Huile sur contreplaqué - V 45,5 x 61,5 cm - Centre national Georges-Pompidou, Paris.

Un portrait Art Déco d'une belle jeune femme, élégante, vêtue d'une robe verte fragile, de gants blancs et d'un grand chapeau blanc. La robe verte est près du corps et laisse apparaître la poitrine et le nombril de la jeune femme, une provocation pour l'époque. Ce tableau célèbre, dont le modèle n'est pas connu, évoque l'élégance de la femme du monde et sa sensualité. Le chromatisme restreint au gris et au vert, couleurs froides, accentue l'impression de distance.

Quelques œuvres citées dans la marge du feuillet :

Le tableau "Perspective" (ou "les deux amies") - huile sur toile - H 160 x 130 cm de 1923 et le "Portrait de Suzy Solidor" - huile sur panneau de bois - V 378,5 x 46 cm de 1933 ne peuvent pas être présentés visuellement, afin de respecter la mise à disposition du journal aux familles avec de jeunes enfants. (merci pour votre compréhension).



Le tableau "Le Marquis d'Afflito" de 1925, une huile sur toile - H 130 x 81 cm

Tamara Lempicka réalisant un tableau représentant son mari, "M. Tadeusz Lempicki" (ou "Portrait d'homme au pardessus" (1928 - huile sur toile - V81 x 129,5 cm) et le tableau de leur fille Marie-Christine (1916-1980), dite Kizette "Kizette, au balcon" (1927 - huile sur toile - V 80,8 x 130 cm).

22 mai 2023 : **Madame de LA FAYETTE 1634 -1693, Romancière et Épistolière.**



Marie-Madeleine Pioche, dame de La Vergne, comtesse de La Fayette est née le 18 mars 1634 et décède le 21 mai 1693 à Paris. Femme de lettres appartenant au mouvement classique des précieuses, elle était écrivaine, romancière, épistolière, historienne, salonnière et dame de compagnie du Grand siècle (1610 à 1723).

Madame de La Fayette appartient à une famille de petite noblesse, proche d'Armand Jean du Plessis de Richelieu, dit le cardinal de Richelieu (1585-1642). Elle côtoie rapidement l'aristocratie française de son temps en devenant demoiselle d'honneur de la reine Anne d'Autriche (règne 1615 à 1643, puis régente jusqu'en 1651) à l'âge de 16 ans. Elle fait la connaissance de la Marie de Rabutin-Chantal, la marquise de Sévigné (Paris 1626 - Grignan 1696, écrivaine épistolière) avec qui elle noue des liens amicaux très forts jusqu'à la fin de sa vie. Le 14 fév. 1655, Marie-Madeleine épouse François Motier, comte de La Fayette (1616-1683) de haute noblesse auvergnate, l'accompagnant dans ses domaines d'Auvergne et du Bourbonnais, mais retournant régulièrement à Paris, où elle commence à s'introduire dans la haute société de la Cour. Elle ouvre avec succès son propre salon de conversation littéraire, dans l'hôtel particulier qui lui a vue maître, rue Vaugirard.

Henriette d'Angleterre (1644-1670), princesse, belle-sœur de Louis XIV, lui demande d'être sa biographe et elles deviennent amies. Sur les conseils de Gilles Ménage (1613-1692, avocat puis prêtre, grammairien, historien et écrivain), Madame de La Fayette commence à écrire à la fin des années 1650.



Timbre à Date - P.J. :
19 et 20/05/2023
au Carré Encre (75-Paris)



Conçu par : **Séverine PERRIER**

Une page en cour d'écriture d'une des œuvres de Madame de Lafayette, d'après un dessin de **Friedrich Bouterwek (1806-1867)**, gravé par **Amédée Félix Geille (1802-1843)**.

Séverine PERRIER animera une séance de dédicaces au Carré d'Encre, vendredi 19 mai, de 10h30 à 12h30.



Fiche technique : 15/05/2023 - réf. : 11 23 027 - Série commémorative de personnages célèbres : Madame de La Fayette 1634 - 1693.

Création et mise en page : **Séverine PERRIER** - d'après photo : © Look and Learn / Bridgeman : Madame de la Fayette, gravure colorée pour Le Plutarque français par Edouard Mennechet (Le Crapetel, 1837-1841) ; © Kharbine Tapabor : Page de titre de La Princesse de Clèves par Madame de La Fayette, édition originale de 1678. - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé**

Format feuillet : H 185 x 143 mm - Format TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : **Polychromie** - Faciale : 1,16 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées ; d'après photos : (c) adocphotos : chromolithographie objets de parure et joaillerie en France au XVII^e siècle extraite de "Le costume historique" d'Auguste Racinet. - Tirage : 705 000 (47 000 feuillets - Prix : 17,40 € / feuillet). - **Visuel :** Gravure (V 17,5 x 26,5 cm) colorisée à la main et rehaussée à la gomme, de la première moitié du XIX^e siècle : **Madame de La Fayette (1634 - 1693)**, d'après un dessin de **Friedrich Bouterwek (1806-1867)**, peintre allemand, gravé par **Amédée Félix Geille (1803-1843, artiste et graveur au burin, G.P. Rome 1832)**



Gilles Ménage (Pieter van Schuppen)

Sur les **encouragements de Gilles Ménage (1613-1692, avocat, grammairien, linguiste, écrivain et critique littéraire)** et de **Jean Regnault de Segrais (1624-1701, poète, romancier, homme de lettres et traducteur)** qui lui tiennent lieu de véritables conseillers littéraires, **Madame de La Fayette décide de prendre la plume**. Définitivement établie à Paris en 1659, la seule œuvre qu'elle signera de son nom est un court "portrait de M^{me} de Sévigné" figurant dans un ouvrage collectif intitulé "Divers portraits". Le 20 août 1662, elle fait paraître, sous le nom de "Segrais", une nouvelle publiée anonymement "**La Princesse de Montpensier**", la première œuvre de la littérature française à utiliser l'Histoire de France comme trame romanesque : l'action se situe durant la période du règne de Charles IX (règne 1560 à 1574), elle s'étend sur les six années séparant le mariage en 1566 de l'héroïne **Renée d'Anjou (1550-1586), marquise de Mézières**, et le massacre de la Saint-Barthélemy (24 août 1572 et jours suivants). Les événements marquants de cette période rythment le déroulement de l'intrigue. Le roman "**Zayde, histoire Espagnole**" (2 tomes), est précédé d'un essai "Traité de l'origine des romans" et publié en 1670 / 71, son action se situe en Espagne au IX^e siècle et conte les amours de **Consalve**, fils du comte de Castille, et de **Zayde**, fille d'un prince musulman, converti au catholicisme, et son action. Le roman "**La Princesse de Clèves**", est publié anonymement comme les deux autres, le 8 mars 1678 (en 4 tomes). L'action se situe entre oct.1558 et nov. 1559, à la cour des Valois, règne d'Henri II (1547-1559), puis de François II (1559 à 1560).

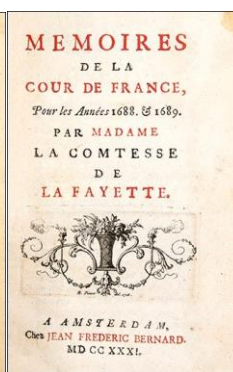
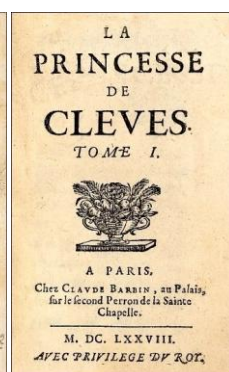
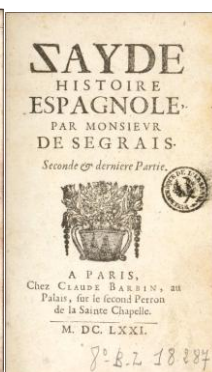
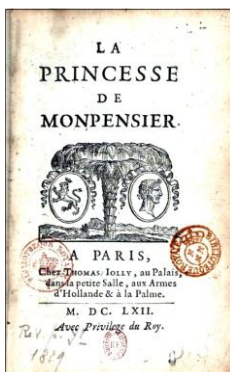


Jean Regnault de Segrais

L'intrigue : Mademoiselle de Chartres est une jeune fille de 16 ans arrivant à la cour du roi Henri II. Le prince de Clèves tombe amoureux d'elle, mais ce sentiment n'est pas partagé. Ils se marient, mais elle tombe amoureuse du duc de Nemours, un amour illégitime. Afin d'éviter de revoir celui-ci, elle se retire de la cour et avoue sa passion à son mari. Celui-ci meurt de chagrin en pensant qu'elle l'a trompé ; elle décide alors de se retirer dans un couvent. **Autres écrits :** trois de ses ouvrages ont été édités à titre posthume : "**La Comtesse de Tende**" (écrite en 1664 et publiée en 1723), "**Histoire de Madame Henriette d'Angleterre**" (publiée en 1720) et "**Mémoires de la Cour de France**" (écrite en 1688 / 89 et publiée en 1731).



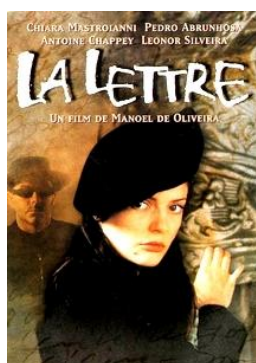
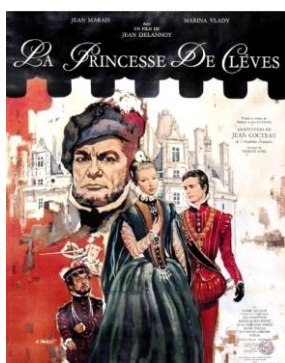
Paris 1863, Hôtel de Rambouillet, salon littéraire fréquenté par Madame de La Fayette (François-Hippolyte Debon (1807-1872, peintre)



Les pages de titres des premières éditions : la Princesse de Montpensier / Zayde, Histoire Espagnole, la Princesse de Clèves / les Mémoires de la Cour de France.

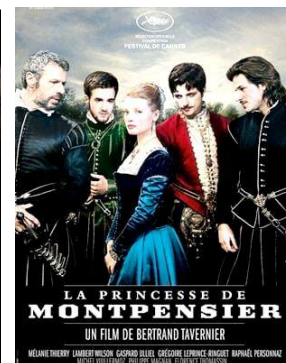
Quelques adaptations cinématographiques :

"**La Princesse de Clèves**" (1961, drame), film franco-italien réalisé par **Jean Delannoy (1908-2008, scénariste et réalisateur)** et **Jean Cocteau (1889-1963, romancier, dramaturge, cinéaste, scénariste, lithographe, céramiste)**, avec **Marina Vlady, Jean-François Poron** et **Jean Marais** - adaptation du roman éponyme de Madame de La Fayette. / "**La Lettre**" (1999, drame), film franco-hispano-portugais réalisé par **Manoel de Oliveira (1908-2015)**, avec **Chiara Mastroianni, Pedro Abrunhosa, Antoine Chappey** - adaptation de "**La Princesse de Clèves**" de Madame de La Fayette.



"**La Belle Personne**" (2008, comédie), film français réalisé par **Christophe Honoré (réalisateur, scénariste, écrivain, dramaturge)**, avec **Léa Seydoux, Louis Garrel, Grégoire Leprince-Ringuet** - adaptation libre de "**La Princesse de Clèves**" de Madame de La Fayette.

"**La Princesse de Montpensier**" (2010, historique et action) film franco-allemand de **Bertrand Tavernier (1941-2021, réalisateur, scénariste, écrivain)** avec **Mélanie Thierry, Lambert Wilson, Gaspard Ulliel, Grégoire Leprince-Ringuet, Raphaël Personnaz** - inspiré de la nouvelle de Madame de La Fayette.



A cette occasion se dérouleront le **Championnat de France de Philatélie**, ainsi que le **96^{ème} Congrès de la FFAP**.
Du **vendredi 26 au dimanche 28 mai 2023, de 10 h à 18 h, au Parc des Expositions - 1, rue d'Amsterdam 71100 - Chalon-sur-Saône**



Timbre à date - P.J. : 26 au 28 mai 2023 à Chalon-sur-Saône (71-S. & L.) et au Carré d'Encre (75-Paris).



Conçu par : **Pierre ALBUISSON**
Armorial de Chalon-sur-Saône :
"D'azur à trois annelets d'or" présents depuis le XIII^e siècle.
(les 3 anneaux, comme pour Mâcon, rappellent probablement les tonneaux de vin, la richesse des 2 villes.)

La FFAP : la "Fédération des sociétés philatéliques françaises" (FSPF) est créée au Congrès de Paris le 5 juin 1922, après l'échec en 1874, d'une "Fédération française de philatélie" initiée par la Société française de timbrologie du docteur Jacques Amable Legrand (1820-1912) pendant le dernier quart du XIX^e siècle. En 1926, elle est l'une des sept fédérations fondatrices de la "Fédération internationale de philatélie" (FIP). Elle devient la "Fédération Française des Associations Philatéliques" (FFAP), en 1995. Son logotype est une carte de France tricolore, dont l'agencement des couleurs est permis par la superposition d'un timbre bleu dentelé de blanc sur une France rouge. Cette Fédération joue un rôle dans la conservation de la mémoire du courrier postal et dans l'histoire postale sous toutes leurs formes. Depuis 1952, la FFAP édite une revue bimestrielle : "La Philatélie française". Depuis 2007, elle fait réaliser des blocs-vignettes commémorant les principaux événements philatéliques qu'elle organise, et depuis 2013, de véritables blocs "MonTimbraMoi". - En 2023, le 96^e Congrès FFAP à Chalon-sur-Saône.



Fiche technique : 26 au 28/05/2023 - série : Blocs de la FFAP 96^e Congrès de la F.F.A.P. - Chalon-sur-Saône 2023 - la Passion du Timbre.

Illustration graphique : Aurélie BARAS - Impression : Offset - Support : Papier cartonné - Couleur : Quadrichromie - Format du bloc-souvenir : H 85 x 80 mm (80 x 75) avec le nom de l'artiste créateur en bas, à gauche - Présentation : Bloc-feuillet numéroté au verso, avec ID timbre intégré - Prix de vente : 8,00 € Tirage : 15 000

Fiche technique : Timbre intégré : ID timbre - Chalon-sur-Saône "Festive" avec sa Majesté, le Roi Cabache et les Gôniots - Impression : Offset Support : Papier autoadhésif - Couleur : Quadrichromie - Format portrait : V 37 x 45 mm (32 x 40) - zone de personnalisation : V 23,5 x 33,5 mm Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Faciale : Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : Demi-cadre gris vertical avec micro impression : Philaposte et 5 carrés gris à gauche + les mentions légales : FRANCE et La Poste - Visuel : le 102^e carnaval de Chalon-sur-Saône a eu lieu au centre ville, du 24 fév. au 5 mars 2023, avec sa Majesté Cabache, la clef de la ville dans sa main droite et son sceptre dans la gauche, accompagné d'un groupe de Gôniots, aux grosses têtes joviales. Fond du bloc : Chalon dans la Rue, avec dans la vieille ville, le défilé des saltimbanques, acrobates, jongleurs, musiciens, de la fête foraine et une foule joyeuse. A gauche, les associations et confréries viticoles, défilent en octobre, lors des célébrations de la Paulée des Côtes chalonnaises, mêlant vins, gastronomie et photographie, dans une ambiance festive.



Fiche technique : 26 au 28/05/2023 - réf. 11 23 009 - Chalon-sur-Saône (71-Saône-et-Loire) et le 96^e congrès de la "Fédération Française des Associations Philatéliques" (FFAP).

Création et gravure : Pierre ALBUISSON - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40 x 30 mm (36 x 26) + vignette attenante : V 26 x 30 mm (22 x 26) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 1,16 €. - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France + vignette : sans valeur faciale - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 10 TP, avec vignette sans valeur faciale / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 705 000 TP (70 500 feuillets à 11,60 € / feuillet). - Visuel - TP : quai Gambetta et des Messageries, la statue de Nicéphore Niepce, Inventeur de la Photographie, situé sur la nouvelle place de Port Villiers, quai de la Saône. Arrière plan : l'Office de Tourisme, avec à sa droite, le musée Nicéphore Niepce, entièrement consacré à la photographie, depuis son invention jusqu'à l'image numérique, avec le fonds photographique et matériel le plus prestigieux d'Europe, dont la "Chambre de la Découverte", premier appareil photographique au monde utilisé par Nicéphore Niepce. - vignette : Mme Marguerite Boucicaud, née Guérin, le 3 janv. 1816 au Mont, petit hameau de Verjus (Nord de Chalon-sur-Saône). Philanthrope et mécène, elle a légué son immense fortune à diverses œuvres de bienfaisance, ayant permis la construction d'un pont, une mairie-école, une maison de bienfaisance à son village natal, et le 15 fév. 1898, l'ouverture d'un établissement de santé à Chalon-sur-Saône.

Chalon-sur-Saône, une ville d'Art et d'Histoire...

Chalon-sur-Saône est la deuxième agglomération de Bourgogne. Ce port fluvial situé au confluent de la Saône et du canal du Centre, est également la capitale économique d'un vignoble réputé et d'une large zone de culture et d'élevage. Cette ville celte à ses débuts, base navale romaine dans l'Antiquité, lieu de foires importantes au Moyen-âge, centre de négoce aux temps modernes, est classée "Ville d'Arts et d'Histoire". Son centre ville regorge de maisons à colombage, témoignages de son rôle important au Moyen-âge. De plus, le pont Saint-Laurent, construit par les Romains, définit bien l'intérêt stratégique de la ville.

Fiche technique : 20/04/2015 - Retrait : 29/01/2016 - série "Touristique" Chalon-sur-Saône (71-Saône et Loire) - ville d'Art et d'Histoire. Création et gravure : Sarah BOUGAULT - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Dentelure : 13 1/4 x 13 1/4 - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 0,68 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Présentation : 48 TP / feuille Tirage : 1 500 000 - Visuel (montage) : le port sur la Saône, voie navigable - rive Est : l'île Saint-Laurent et l'ancien Hôpital St-Laurent (Hôtel-Dieu de 1529), avec la chapelle surmontée d'un dôme (1768 à 1773). - rive Ouest : la vieille ville avec la cathédrale St-Vincent (elle mêle roman et gothique - 1090 à 1552, remanié entre 1822 et 1844) - entre ses deux tours, la Tour fortifiée de Coco-l'ouvrier (XVI^e siècle, ancienne tourelle de guet des remparts).

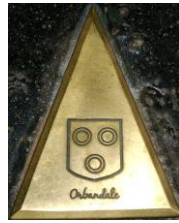
La Saône, rivière de 474 km, affluent de la rive droite du Rhône (confluent à Lyon), prend sa source à Vioménil (Vosges, au Sud des monts Faucilles). Chalon-sur-Saône, la ville a bénéficié d'une construction navale importante de 1839 à 1957 avec les chantiers Schneider et Cie, implantés en bord de Saône. L'île Saint-Laurent et son ancien hôpital : la Maison-Dieu Saint-Eloi est détruite et en 1529, les échevins ont l'autorisation du roi François 1^{er}, de fonder un nouvel établissement. Dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, on décide la modernisation de l'établissement, avec l'édification d'une chapelle sur les fondations d'une ancienne salle de malades. Depuis 2012, la visite permet de découvrir son histoire passée et son importante pharmacie du XVIII^{ème} siècle.



Fond gauche du timbre (à l'arrière de l'Hôpital) : les deux tours de la cathédrale et au centre la Tour-escalier "Coco-l'ouvrier". La place Saint Vincent, bordée de belles maisons et la Cathédrale furent autrefois le cœur de la ville médiéval. La première cathédrale, dédiée à Saint-Etienne, fut élevée sur l'enceinte du castrum gallo-romain du III^e siècle. En 542, elle est dédiée à Saint-Vincent. Sous le Roi Gontran, Chalon devient la capitale du royaume mérovingien des Burgondes, un palais fut construit face à l'évêché en 561 et les rois et évêques partagent désormais le pouvoir. La première cathédrale fut agrandie en 580 par l'évêque Saint-Agricole et décoré de mosaïques fameuses.



Découvrir la cité patrimoniale grâce au parcours du "Chemin de l'Orbandale". Ce nom, d'après l'historien **Léonard Bertaut** (frère minime, historien né à Autun et décédé à Chalon le 12 mai 1662) dans "L'illustre Orbandale, ou l'Histoire Ancienne & moderne de la Ville & Cité de Chalon sur Saône" (1662) : à l'origine des trois cercles d'or "orbes" (en vieux François) qui ornent les armoiries de la cité, symbolisant les trois rangs de briques dorées qui apparaissaient sur les anciennes murailles ceinturant la cité.



Une nouvelle cathédrale romane fut construite à partir de la fin du XI^e siècle par l'évêque Gauthier de Couches. Elle fut érigée en trois étapes, d'Est en Ouest, de 1090 à 1150. Le chantier s'étalant sur plusieurs siècles, l'édifice évolua vers le gothique. Le chœur vers 1230, la nef au XIV^e siècle et les chapelles au XV^e siècle complètent celle-ci, qui fut consacrée en 1403. Le cloître et les bâtiments canoniaux furent également reconstruits en style gothique. En 1443, l'évêque et le chapitre fondent un marché sur la place de la cathédrale. En 1562, l'église est pillée par les Huguenots qui enlèvent le trésor. Les évêques des XVII^e et XVIII^e siècles démolirent le jubé et le mobilier gothique. A la Révolution française, l'église est mutilé, la façade est endommagée et le cloître est vendu et découpé en plusieurs propriétés.



La cathédrale Saint-Vincent et le cloître © Julien Piffaut



Maison de Marie Salomon, Dame de la Mothe, corps de logis à pans de bois, qui fait l'angle des rues du Pont et Saint Vincent ainsi que d'un autre bâtiment à la façade de pierre et aux fenêtres en accolade. Les deux édifices étaient alors reliés et desservis dans les étages par un escalier à vis installé dans une tourelle d'escalier. Datée de la fin du XV^e ou du début du XVI^e siècle, cette demeure possède un rez-de-chaussée à arcades occupé par des boutiques, surmontées d'étages d'habitation et de hauts toits. (M.H. 22 déc.1941 - encorbellement et colombages.



Tour du Soudon (IV^e s.) : Le Sieur Soudon (vers mi-X^e siècle) fit de la Tour de guet fortifiée de la haute enceinte gallo-romaine de Cavillonum (sous Jules César) une maison-fort-refuge en cas d'invasion. Elle fut ensuite vendue au XVII^e siècle à l'ordre des Oratoriens, prêtres séculiers, qui en firent le clocher de leur église. Elle est donc surélevée d'un clocheton en bois couvert d'ardoises, octogonal. L'ensemble est devenu bien national à la Révolution française avant d'être attribué à la gendarmerie dès 1796, puis à la Ville en 1887.
Tour en pierre de taille, haute de 26 m, est divisée en trois étages à planchers de bois.
Périodes : Gallo-romain ; IV^e siècle ; XV^e siècle ; XVII^e siècle (M.H. 27 sept. 1948).

Tour du Doyenné (XV^e s.) : Tourelle-escalier desservant la maison du doyen des chanoines de la cathédrale, transformée au XVIII^e siècle, en une bâtisse de style classique. Démontée en 1907 pour sa vétusté, après un épisode transitoire à Paris, elle est réinstallée sur la pointe aval de l'île Saint-Laurent et inaugurée le 14 juil.1928, offrant un beau panorama sur la cité.

Tour Beffroi (1^{er} quart XV^e s.) de l'ancien Hôtel de Ville, cette tour de 83 m est issue de l'aménagement de l'ancienne tour-escalier, avec installation d'une cloche et d'une horloge. Depuis le XVI^e s., elle est équipée de 3 cloches sonnant les fractions d'heures. Depuis 1845 la municipalité ne conserve et n'entretient plus que la Tour horloge. (M.H. 12 sept. 1923).



Personnages honorés avec cette émission



Nicéphore Niépce

Joseph Niépce, dit **Nicéphore Niépce** (Chalon-sur-Saône, 7 mars 1765 - Saint-Loup-de-Varennes, 5 juil.1833, physicien, inventeur du procédé héliographique, réalisateur de la plus ancienne prise de vue et ingénieur, réalisateur du pyrèlophore, premier moteur à combustion interne du monde),

Saint-Loup-de-Varennes "Domaine Le Gras", musée historique de la photographie :

Joseph Niépce a réalisé l'intégralité de ses recherches et découvertes dans cette maison ou il réside durant les mois d'été, à 5 km au Sud de Chalon-sur-Saône, son lieu de naissance.

Niépce réalise sa première "héliographie", le "Point de vue du Gras" à l'été 1827, à l'aide d'une chambre noire et d'une plaque d'étain polie recouverte de bitume de Judée (pigment organique) de 16,2 x 20,2 cm (ou 16,7 x 20,3 x 0,15 cm) selon les sources. Le fait que le soleil illuminât tous les bâtiments des deux côtés a longtemps fait considérer comme évident que le temps de pose avait été d'une journée entière, mais après avoir reconstitué le procédé dans les années 1990 et en s'appuyant sur les témoignages d'époque, Jean-Louis Marignier (chercheur au CNRS) a démontré que le temps de pose avait dû être de plusieurs jours.

La "Maisons des Illustres" présente le plus ancien atelier et laboratoire photographique existant ; ce patrimoine mondial à découvrir, est préservé par l'école de photographie Spéos.



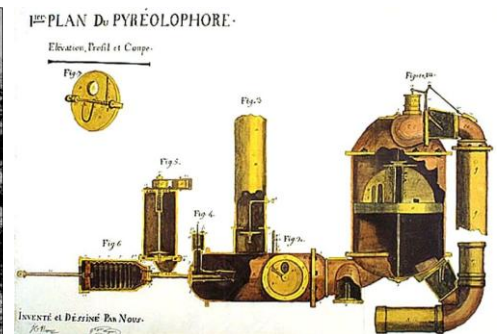
Saint-Loup-de-Varennes "Domaine Le Gras"(maison des Illustres).



Saint-Loup-de-Varennes - atelier du grenier au Domaine Le Gras



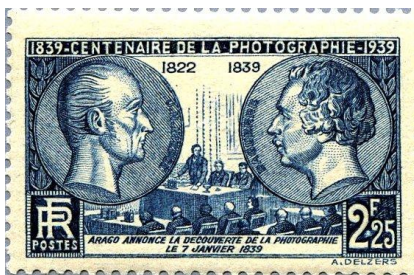
Première héliographie du "Point de vue du Gras" (été 1827)



Premier moteur à combustion interne, le pyrèlophore (1806),

Les frères Niépce, Claude et Joseph (dit Nicéphore Niépce) se livrèrent à leurs premiers travaux d'inventeurs à Nice. Ils s'intéressèrent alors à la mise au point d'un nouveau principe d'un moteur fondé sur l'utilisation de la dilatation de l'air au cours d'une explosion. Ils employèrent d'abord comme explosif une poudre constituée des spores d'une plante, le lycopode, puis ils utilisèrent du charbon mélangé à de la résine. Ils inventèrent ainsi le premier moteur à combustion interne qu'ils nommèrent "pyrèlophore" (Académie des Sciences, 15 déc.1806)

Les frères Niépce sont reconnus comme étant les inventeurs du principe de l'injection de l'essence. - Premier plan du pyrèlophore, dessiné par les frères Niépce. Source Archives INPI.



Fiche technique : 24/04/1939 - retrait : 05/10/1939 - Centenaire de la photographie 1839-1939 - J.-N. Niépce (1765-1833) et Louis Daguerre (1787-1851).

Création et gravure : Antonin DELZERS - Impression : Taille-Douce rotative - Support Papier gommé - Couleur : Bleu - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 2,25 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 3 724 000

Visuel : François Arago (1786-1853) à l'Académie des Sciences, annonce la découverte de la photographie le 19/08/1839. le 19 août 1839, l'Académie des Sciences procède à la divulgation des procédés de l'héliographie, de physautotype et du daguerréotype. La présentation qu'en fait Arago éclipse instantanément les deux premiers. Le nom de Niépce est à peine mentionné qu'il est aussitôt oublié, seul le procédé du daguerréotype est présenté comme ayant un avenir.



Mme Marguerite BOUCICAUT, du village de Verjux au grand magasin parisien "Le Bon Marché"



Baraque de Pierrette et Marguerite à Mont (Verjux)

Marguerite BOUCICAUT, née Guérin à Verjux (71-S.&-L.) le 3 janv.1816, décède à Cannes (06-A.M.) le 8 déc.1887 ; femme d'affaires et de bienfaisance.

D'un petit hameau de Verjux, vivant pauvrement avec sa mère, Marguerite accompagne en 1828, un oncle à Paris, pour devenir lavandière. Ayant appris à lire et écrire, révélant son esprit d'entreprise, elle gère une crèmerie-gargote. Vers 1835-36, elle fait la connaissance d'un provincial monté à Paris comme elle, dans les années 1830 ; Aristide Boucicaut, né à Bellème (61-Orne, 14 juil. 1810) vendeur au rayon châles du "Petit Saint-Thomas".

Le couple a un fils Anthony-Aristide en 1839, et ils se marient le 5 oct.1848.

Aristide est embauché dans la mercerie "Au Bon Marché" et séduit ses employeurs, partageant avec eux le goût du commerce moderne, puis il s'associe avec eux, en 1852. Soutenu par son épouse, Aristide se montre entrepreneur, novateur, et ambitieux de créer un vaste magasin moderne où tout doit favoriser la consommation féminine : les marchandises à profusion doivent faire le bonheur des dames. Aristide et Marguerite inventent le commerce moderne, et le 31 janv.1863, ils rachètent les parts de leurs associés.



Bon Marché, magasin moderne à Paris (v.1869/72)



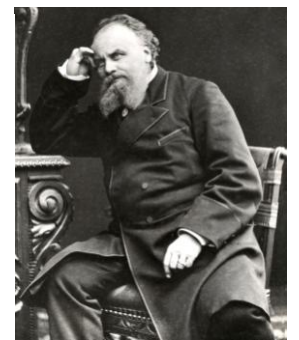
Madame Marguerite BOUCICAUT

En 1869, le couple entreprend les premiers travaux de transformation et d'extension du "Bon marché" (architecte Alexandre Laplanche, 1839-1910) dont la première pierre est posée par Marguerite, le 9 sept. 1869.

À partir de 1872, le couple engage une famille d'architectes Louis-Auguste Boileau (1812-1896) et son fils Louis-Charles (1837-1914), secondés par Armand Moisant (1838-1906, ingénieur, industriel et homme politique) et Gustave Eiffel (1832-1923, ingénieur, architecte et entrepreneur), pour la construction des bâtiments qui existent toujours.

La famille Boucicaut continue de développer une stratégie commerciale innovante et fait preuve aussi de préoccupations sociales. A la suite du décès d'Aristide en déc.1877, puis de leur fils en oct.1879, Marguerite, veuve et sans descendant, dirige l'entreprise et en modifie les statuts, associant l'encadrement et le personnel en 1886 dans l'actionariat, avec la "Société civile du Bon Marché". Le 8 déc.1887, Marguerite Boucicaut, souffrant de difficultés cardiaques décède dans la villa familiale de Cannes. Elle sera inhumée avec son époux et leur enfant au cimetière du Montparnasse. Par son testament du 16 déc.1886, elle désigne l'Assistance publique des Hôpitaux de Paris, comme légataire universelle, chargée d'exécuter ses volontés testamentaires.

Monsieur Aristide



Elle a prévu des dons aux œuvres sociales qu'elle soutenait, un legs pour la construction d'un hôpital sur la rive gauche de la Seine, un legs aux employés de la grande famille du "Bon Marché", le legs de ses tableaux aux musées du Louvre et du Luxembourg, et nombreux autres legs, dont certains pour la réalisation de plusieurs ouvrages à Verjux et Chalon-sur-Saône, pays de ses origines pauvres. De nombreuses peintures, sculptures et plaques commémoratives honorent Madame Marguerite BOUCICAUT.

Roman : Émile Zola (1840-1902, romancier, nouvelliste du mouvement Naturaliste) s'est inspiré du "Bon Marché", dans son roman titré "Au Bonheur des Dames".

Fiche technique : 26 au 28 /05/2023 - réf. 27 23 003 - Chalon-sur-Saône 2023 - 96° Congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques - 35° Montgolfiades du 23 juin au 25 juin 2023, sur la Prairie Saint-Nicolas.

Création : Pierre ALBUISSON - Impression : Offset - Couleur : Polychromie - Types : LISA 2 - papier thermosensible. - Format panoramique : H 80 x 30 mm (72 x 24) - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : Chalon-sur-Saône 2023 - 96° Congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques - France à gauche et logo La Poste à droite + Philaposte - Tirage : 10 000 ex.

Visuel : les montgolfières évoluant dans le ciel de Chalon-sur-Saône, dont celle portant le blasonnement de la ville.



Timbre à date - P.J. :
26 au 28 mai 2023

à Chalon-sur-Saône (71-S. & L.)



Conçu par : Pierre ALBUISSON

Chalon-sur-Saône : la place Saint-Vincent, ses maisons à colombages, et l'une des deux tours carrées de style néo-gothique (édifiées de 1822 à 1844 - Ht. 42 m) de la façade Ouest de la cathédrale. Les deux tours sont couronnées de seize statues de saints patrons.



Festivités passées : le Carnaval de Chalon - Fête foraine, du 24 fév. au 12 mars 2023.

La Confrérie Royale de l'Ordre Gôniotique de Chalon-sur-Saône : sa Majesté "Cabache" et la Reine "Moutelle", La tradition du carnaval doit son origine au Moyen-âge, l'on élysait dans la cathédrale Saint Vincent un "évêque des fous" qui était promené sur un âne entouré d'un clergé burlesque. Au XVI^{ème} siècle, un "Roi des enfants" est institué lors de cette fête.

Plus tard, lorsque la confrérie des bouchers se charge de l'organiser, on prend l'habitude de brûler un mannequin de paille, qu'on jette ensuite du pont St Laurent, le soir de Mardi-Gras. C'est au XIX^{ème} siècle que les premiers bals costumés sont organisés. Les premiers chars datent de 1900. A partir de 1906, se met en place un véritable Comité d'organisation du Carnaval, dont le succès sera croissant d'année en année, et toujours renouvelé à l'exception de quelques années de guerre. Les imposants chars en carton-pâte colorés et animés, les dizaines de grosses têtes joviales, les Musiques et groupes d'animation. Sa Majesté Cabache et la reine Moutelle veillent sur la ville depuis l'île du Moutiau, amarrée à la sortie Sud de Chalon-sur-Saône, et le nom "Cabache" s'inspirent des espèces aquatiques peuplant la Saône.

Sa Majesté Cabache devient le premier Magistrat de la cité, après en avoir récupéré les clefs.

La Cabache (la "mère nageante", ou châtaigne d'eau), est une plante aquatique, appartenant à la famille des Onagracées, se développe dans les mares, fossés, lacs aux eaux non croupissantes, calmes et riches en éléments nutritifs. Les tiges venant du fond de l'eau se terminent par une rosette de feuilles nageantes dont le pétiole s'enfle pour servir de flotteur pendant la floraison et la fructification. Son fruit capsulaire, ligneux, noirâtre de la couleur de la châtaigne, est formé de quatre cornes piquantes et robustes, étalées, formées par les divisions persistantes et accrues du calice. Il est rempli d'une pulpe et que l'on peut manger crue, ou cuite dans l'eau ou sous la cendre.



Sa Majesté Cabache

Festivités à venir en 2023.



Le **35^{ème} festival de Montgolfières** de Chalon-sur-Saône et de la Côte Chalonnaise aura lieu du **23 juin au 25 juin 2023**, dans la **prairie Saint-Nicolas à Châtenoy-en-Bresse** (faubourg de Macon). Cette **grande fête de la montgolfière et du vin** rassemble une **cinquantaine de ballons** venus de toute l'Europe. Des **animations** sont prévues dans la **prairie Saint-Nicolas** : dégustations de vins, expositions, démonstrations, jeux, musique, spectacles et envol de montgolfières. Parallèlement aux épreuves de compétitions sportives, de nombreuses activités seront proposées par l'**association Montgolfiades 71** et la ville dans une **ambiance festive et conviviale**. Une **exposition ludique** vous sera proposée le week-end pour **découvrir le fonctionnement des montgolfières** en visitant l'enveloppe d'un ballon avec un aérostatier.



Le **festival "Chalon dans la Rue 2023"** se déroulera du **19 au 23 juillet** prochain, c'est la **grande fête des arts de la rue**. Chaque année, près de **150 compagnies** et **1000 artistes** s'emparent de la ville. **Théâtre, cirque, danse, musique, installations, performances, parades, arts numériques**, toutes les formes et disciplines des arts de la rue sont présentes. La ville devient, **5 jours durant**, un **vaste terrain d'expression** où s'imaginent de **nouveaux modes de dialogues** entre artistes, ville, œuvres et publics.

Paulée de la Côte Chalonnaise du 20 au 22 octobre 2023 : la Paulée est une **tradition célébrant la fin des vendanges**, elle est ancrée dans le **patrimoine culturel et viticole de la Côte chalonnaise**. La Ville de Chalon-sur-Saône, les **Confréries** et les **Vignerons** continuent de **revisiter cet événement incontournable** en mêlant harmonieusement **vins, gastronomie** mais aussi **l'art de la photographie**. La **Paulée de la Côte Chalonnaise**, véritable marathon épicurien de 3 jours, réunit visiteurs, viticulteurs, restaurateurs et photographes dans une **ambiance festive**.



La Côte Chalonnaise, est une **zone étroite** qui se situe dans le département de la **Saône-et-Loire**, au Nord et au Sud de la ville de Chalon-sur-Saône. Il s'agit d'une des subdivisions du vignoble de Bourgogne (avec la **Basse-Bourgogne**, la **côte de Nuits**, la **côte de Beaune** et le **Mâconnais**). Elle se présente sous la forme d'**îlots de vignobles** plus ou moins séparés les uns des autres qui s'étendent au Nord, de Chagny qui est à la limite avec la **côte de Beaune** jusqu'au Sud, vers **Saint-Gengoux-le-National** et le **vignoble du Mâconnais**, et sa superficie est d'environ **4 000 hectares**. C'est un **long ruban de vignes** faisant suite à la Côte de Beaune : de Chagny au **château de Sercy** s'étale sur des collines orientées au Sud-Est un **vignoble implanté par les moines de Cluny** depuis mille ans. **Quarante quatre villages** de Saône-et-Loire chantent les vins de Bourgogne éternels à travers deux cépages traditionnels, le pinot noir et le chardonnay. **Cinq appellations villages** ponctuent la **côte chalonnaise de terroirs aux caractères affirmés** du Nord au Sud : **Bouzeron** (seule appellation village du monde exclusivement en **aligoté**), **Rully** (rouge et blanc), **Mercurey** (rouge et blanc), **Givry** (rouge et blanc), **Montagny** (exclusivement en blanc) et les deux appellations régionales (Bourgogne Côte chalonnaise et Crémant de Bourgogne).



Souvenirs philatéliques de Phila-France 2023

Deux Timbres à Date sont prévus durant **PHILA-France 2023** : oblitération illustrée **Premier Jour - TP Chalon-sur-Saône** (26 mai 2023).
+ oblitération spéciale illustrée : **96^e Congrès National de la FFAP** (26 au 29 mai 2023).

 PHILA-FRANCE 2023, 96ème Congrès de la F.F.A.P. Chalon-sur-Saône 26 au 29 mai 2023	 Marguerite Bouicaud et ses œuvres de bienfaisance. PHILA-FRANCE 2023, 96ème Congrès de la F.F.A.P. Chalon-sur-Saône 26 au 29 mai 2023	 La tour du Doyenné et les quais de Saône PHILA-FRANCE 2023, 96ème Congrès de la F.F.A.P. Chalon-sur-Saône 26 au 29 mai 2023
--	--	--

Carte postale Quai Gambetta et statue Nicéphore Niépce

Carte postale Marguerite Bouicaud

Carte postale Île Saint-Laurent et Tour du Doyenné

 Le Roi Cabache s'empare des clés de la ville PHILA-FRANCE 2023, 96ème Congrès de la F.F.A.P. Chalon-sur-Saône du 26 au 29 mai 2023	<p>Cartes postales, avec choix des TàD :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quai Gambetta et statue Nicéphore Niépce 3,50 € - Marguerite Bouicaud 3,50 € - Île Saint-Laurent et Tour du Doyenné 3,50 € <p>Enveloppe, avec choix des TàD :</p> <ul style="list-style-type: none"> - sa Majesté Cabache, le roi des Gôniots 3,50 € <p>Enveloppe LISA - TàD 96^e Congrès - 35^e Montgolfiades / 96^e Congrès FFAP. 3,50 €</p> <p>Lot de 9 souvenirs (avec les 2 TàD) 27,00 € + frais de port : 2,35 € à 4,70 € / offert + 10 souvenirs.</p> <p>Commandes : Annick FIEUX - 3, rue d'Herne 71240 - Saint-Loup-de-Varennes E.mail : annick.fieux@sfr.fr</p>	 PHILA-FRANCE 2023 96ème Congrès de la F.F.A.P. Chalon-sur-Saône du 26 au 29 mai 2023
---	---	---

Enveloppe sa Majesté Cabache, le roi des Gôniots

Enveloppe LISA - 35^e Montgolfiades / 96^e Congrès FFAP.

30 mai 2023 : Centenaire des 24 heures Le Mans 1923 - 2023, un Laboratoire d'Expérimentation Technologique...

Les **origines des 24 Heures du Mans** remontent à **1906**, lorsque la **Sarthe remporte une consultation publique de l'Automobile Club de France (ACF)** pour l'organisation d'un **Grand Prix français**. Le but est de **disposer d'une alternative à la Coupe automobile Gordon Bennett** (1900 à 1905), défi concrétisé les **26 et 27 juin 1906** au Mans, sur un **tracé de 103 km**, ce **premier Grand Prix de l'ACF** bénéficie d'un grand succès, il est **remporté par Ferenc SZISZ** (1873-1944, pilote automobile hongrois) sur **Renault, type AK** (1906-1907, + maxi 154 km/h). L'**Automobile Club de la Sarthe**, qui deviendra l'**ACO**, naîtra grâce au **résultat positif** de cette **nouvelle compétition automobile**.

Course d'endurance mythique, les 24 heures du Mans (72-Sarthe) sont nées en France, les 26 et 27 mai 1923, à l'initiative de l'**Automobile Club de l'Ouest (ACO)**.

Dès la première édition, cette compétition s'impose comme la **plus dure et la plus éprouvante des sports mécanisés** ; ce qu'elle n'a jamais cessé d'être depuis.



26-27 mai 1923 : première épreuve des 24 h. du Mans.



Le Mans 1923, Chenard et Walcker, classées 1^{re} (n°9), 2^e (n°10) et 7^e (n°11)



10-11 juin 2023 : centenaire des 24 h. du Mans.

Le futur circuit des **24 Heures du Mans** n'est qu'un **ensemble de routes en terre battue**, un revêtement de "vialité" n'est posé que sur la **ligne droite des Hunaudières**. Ce revêtement incorpore à des **éclats calcaires, une émulsion goudron-bitume**, elle-même recouverte de **gravillons goudronnés**. Dès **1926**, l'ensemble du circuit va recevoir ce revêtement, cette technique à l'origine de la **résistance des routes modernes**. Cette première édition est marquée par une victoire française, celle du binôme **André Lagache** (1885-1938, ingénieur et pilote automobile) et **René Léonard** (1889-1965, pilote d'essai et de course), qui la **remporte à bord de la "Chenard et Walcker"** (automobile française, 1899-1993) avec **128 tours effectués** (soit **2 209,536 km**) et une **vitesse moyenne d'environ 92 km/h**.

La naissance de la légende : le samedi 26 mai 1923, 33 voitures s'élancent sur un tracé de 17 km pour la première édition du Grand Prix de Vitesse et d'Endurance de 24 Heures / Coupe Rudge-Withworth (une coupe d'inspiration antique grecque, soit un bronze posé sur un socle en marbre, sur lequel est fixé une plaque gravée mentionnant le nom du vainqueur. Cette coupe est triennale et disparaît en 1925, au profit d'une biennale, qui disparaîtra également). Elle est remportée par la marque "Chenard & Walcker". **La légende est en marche...**



Fiche technique du bloc-feuillet : 26 et 27/05/2023 - réf. 11 23 099 - Bloc-feuillet, Centenaire des 24 Heures Le Mans 1923-2023, la course du siècle. Création d'affiches : DOZ (Karine et David Dauzères) - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : H 185 x 143 mm Format 3 TP : H 52 x 40,85 mm (48 x 37) + 1 TP : Ø 40 mm, avec dentelure carré. - Dentelure : 13¼ x 13 - Faciale des 5 TP : 1,80 € (x 4) - Lettre Internationale, jusqu'à 20g - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 4 TP / bloc-feuillet - Prix de vente : 7,20 € - Tirage : 450 000. - Particularité : un embossage sera réalisé sur le logo officiel des 24 Heures du Mans, le timbre rond symbolisant le temps sera imprimé avec une encre or et une dentelure carré.

Timbre à date - P.J. :
26 et 27/05/2023

à Le Mans (72-Sarthe)
et au Carré Encre (75-Paris).

Visuel : le TP rond symbolise le chronomètre mesurant la durée de l'épreuve et l'arrière plan voit deux voitures de course durant la course nocturne. Sur le 1^{er} TP : le départ de la course du centenaire (1923-2023) des "24 h Le Mans", avec la participation de la "Patrouille de France", survolant la grille de départ de la ligne droite des Tribunes - les deux automobile de course : la "Chenard et Walcker Sport" n°9 de 1923 - classée première à l'édition du Grand Prix d'Endurance des 24 Heures du Mans, les 26 et 27 mai 1923. - pilotes André Lagache (1885-1938, ingénieur et pilote auto) et René Léonard (1889-1965, pilote auto). Ernest Charles Marie Chenard (1861-1922, industriel) et Henry Walcker (1873-1912, ingénieur) s'associent en 1899, pour créer "Chenard et Walcker" Lucien Chenard, le fils, ingénieur devient directeur technique de l'entreprise de 1922 à 1940, suite au décès de son père. C'est ainsi que la société réussissait la performance extraordinaire de remporter pendant trois années consécutives à partir de 1921, le Grand Prix Automobile du Mans. / la nouvelle génération automobile de course, avec une Oreca 07 - Gibson, type LM P2 n°24, un prototype du constructeur français Oreca (lancée en 2017). 2^e TP : la course au soleil levant, après la difficile épreuve de nuit / 3^e TP : après 24 h d'une course éprouvante, l'arrivée du vainqueur, sur la ligne droite des tribunes, sous les applaudissements des spectateurs, des officiels et des personnels des écuries de course. - DOZ d'après iconographie A.C.O. Les illustrations de DOZ, sont le fruit de nombreuses recherches pour trouver la meilleure composition, les personnages et les scènes les plus accrocheuses.



Conçu par : DOZ

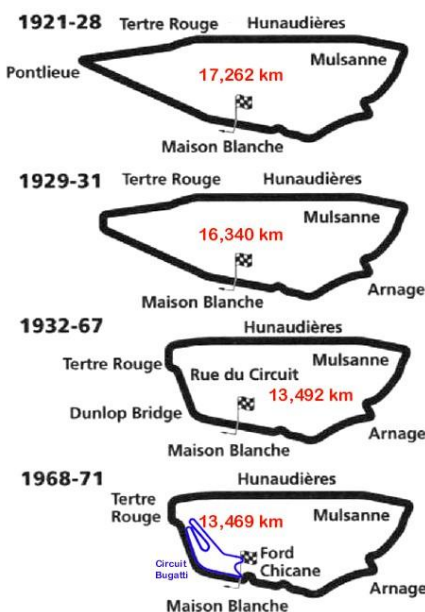
Les années de courses : 1923 à 1935 / 1936 : pas de course - grèves dans l'industrie automobile / 1937 à 1939 / 1940 à 1948 - pas de course : Seconde Guerre mondiale, puis reconstruction du pays. / 1949 à 2023 - année de la 91^{ème} édition, avec le centenaire des 24 heures du Mans 1923 - 2023.

Evolution et mise en valeur de l'épreuve : Première participation féminine, les 21-22 juin 1930 : Marguerite Mareuse (1889-1966, pilote) et Odette Siko, née Odette Séguin (1899-1984, pilote), 7^e sur Bugatti Type 40 - 4^e sur Alfa Roméo à l'édition 1932) - depuis 1930, 26 équipages féminins ont déjà participé aux 24 h du Mans.

Au cinéma : 1970, l'édition a servi de sujet et de cadre au tournage du film "Le Mans", avec Terrence Stephen McQueen, dit Steve McQueen (1930-1980, acteur, producteur, pilote d'automobile et de moto). / L'édition 2002 a servi en partie de sujet et de cadre au tournage du film "Michel Vaillant" avec Sagamore Stévenin (1974 - acteur).



Un siècle sépare ces deux photos du départ de la mythique course automobile des 24 Heures du Mans. Le record du tour en course est un marqueur essentiel de l'évolution des 24 Heures ; il dépend surtout de trois éléments : la réglementation, qui limite la puissance des voitures, le profil du circuit, mais également de l'intensité de la lutte des équipages en tête. En cent ans, le circuit a considérablement évolué : les longues lignes droites du premier tracé de 17,252 km se sont petit à petit transformées en un circuit ou il y a des zones de beaux segments droits, mais beaucoup de zones de virages, les derniers en date sous forme de chicane à la courbe Dunlop et dans les Hunaudières.



En 1923, c'est la Bentley de Frank Clement qui réalise le meilleur tour en 9'39" à la moyenne stupéfiante de 107 km/h. Depuis, les règlements continuent de régir les performances : les Le Mans Prototypes (LMP), puis Hypercar ont été conçus pour se limiter à un temps d'environ 3'30" au tour. En 2019, les dernières LMP1 signent leur record avec la Toyota TS050 HYBRID de Mike Conway, en 3'17"297 (un peu moins de 250 km/h). Avec le nombre de marques, l'édition du Centenaire va-t-elle permettre la progression du record du tour.



Différents styles de départ : 1923 à 1924 : le départ arrêté en ligne / 1925 à 1969 : le départ arrêté en épi, dit "Le Mans" 1970 : le départ arrêté en épi, avec pilotes à bord / depuis 1971 : le départ lancé - les pilotes sont regroupés en formation sur la piste pour un nombre de tours (tour de chauffe, ou régime de drapeau jaune), en suivant à vitesse réduite la voiture de sécurité.

Les catégories : les voitures qui participent à cette épreuve sont réparties en plusieurs catégories : LM = signifie Le Mans LMP = Le Mans Prototype / GTE = Grand tourisme Endurance / Pro = professionnel et Am = amateur À partir de l'édition 2021, une nouvelle catégorie - LM H = Le Mans Hypercar, remplace la catégorie LMP1. En 2023 apparaîtra la catégorie LMDh, obligatoirement dotée du système hybride standard, reprenant la réglementation châssis de la catégorie LMP2. Remarque : À partir de 2021, la mise en place d'une "Balance of Performance" à l'intérieur des catégories les plus élevées (Le Mans Hypercar et LMDh en 2023), de manière à équilibrer les performances de tous les concurrents appartenant à une même catégorie, constitue un tournant fondamental dans la philosophie de la compétition.

Les accidents : avec les vitesses élevées qui sont associées au Mans, les différentes épreuves ont connues un certain nombre d'accidents, certains mortels pour des pilotes, mais également pour des spectateurs, comme celui du 11 juin 1955 : ou l'envol de la Mercedes-Benz 300 SLR, pilotée par le français Pierre Levegh, en direction de la grande tribune, a tué 82 personnes, un gendarme de piste et en a blessée gravement de nombreuses autres, dont certains ont succombés les jours suivants = 92 morts. Depuis 2014, aucun accident mortel n'a endeuillé l'épreuve, les évolutions techniques des véhicules et du circuit portent leurs fruits.

Nouvelle évolution technologique et écologique : Depuis 2018, l'Automobile Club de l'Ouest, en collaboration avec GreenGT, a présenté MissionH24, un programme destiné à la création d'une catégorie dédiée à des prototypes Hydrogène aux 24 Heures du Mans, capables de postuler à la victoire au général, en ne rejetant aucune émission de CO2 aux échappements.

La création de H24 Racing, entité de compétition de MissionH24, s'est accompagnée depuis 2022 de l'engagement en Michelin Le Mans Cup et donc à Road to Le Mans, de la H24, prototype électrique-hydrogène. À ce niveau de compétition international, c'est une première mondiale. La H24 a évolué en courses au milieu d'un peloton constitué de machines à moteur thermique classique.

Elle a ravitaillé à sa propre station H2, créée par TotalEnergies, et a instauré un record de vitesse dans les Hunaudières, dépassant les 290 km/h, en ne rejetant que de la vapeur d'eau.



À l'occasion du Centenaire des 24 Heures du Mans, la Monnaie de Paris rend hommage à cette compétition mythique en frappant une collection de monnaies en Or et en Argent sur lesquelles on retrouve des portraits de pilotes, le tracé du circuit, des voitures (comme la victorieuse de la première édition). Entièrement conçues et fabriquées en France, ces monnaies ont été réalisées par Joaquin Jiménez (1956, médailleur, graveur, directeur de la création à la M.P., commandeur des Arts et des Lettres depuis 2021), également à l'origine de la création du trophée du Centenaire, en partenariat avec Rolex.

Trophée du Centenaire des 24 Heures du Mans : une œuvre d'art réalisée en bronze, mesurant 1,50 m de haut et faisant mention des 90 vainqueurs de "La Course de Légende", cet objet de prestige fait actuellement le tour du monde afin de faire rayonner la classique mancelle ; puis il sera remis au vainqueur de la course historique de juin 2023.



Médaille exclusive frappée par la Monnaie de Paris à l'effigie des 100 ans des 24 Heures du Mans : Ø 34 mm / poids : 5 g / tirage : 5 600

Ouvrage de prestige du Centenaire (éditions Cercle d'Art) : un ouvrage prestigieux de plus de 360 pages.

C'est un hommage photographique permettant de parcourir cent ans d'histoire des 24 Heures du Mans. Ce livre permet de revivre un siècle de compétitions et d'exploits tout en retraçant les évolutions technologiques, les ambiances et l'ensemble des histoires qui font la légende du Mans.

Cinq cahiers de textes rythment la lecture de cet ouvrage qui fait la part belle à une sélection de photos aussi époustouflantes qu'inédites. Le format hors norme développé en partenariat avec les éditions Cercle d'Art sera sans nul doute le collector incontournable des célébrations des 100 ans du Mans.

Une édition Ultra Premium sera également développée dans un élégant coffret en série limitée.

Ces produits seront disponibles à compter du mois de juin 2023 en boutique officielle et auprès des éditions Cercle d'Art.

Collector "24 h Le Mans", la Course du Siècle.

Les 10 et 11 juin 2023, la 91^e édition : en un siècle d'éditions, les 24 Heures du Mans ne cessent de fasciner année après année, les petits comme les grands. Une course enivrante, remplie d'émotions, de voitures légendaires et de pilotes non moins incroyables. Entre passé et futur, l'événement a su osciller entre authenticité et modernité.

Fiche technique : 26 et 27/05/2023 - réf. 21 23 907 - Cahier collector 8 TVP à l'effigie de l'épreuve mancelle, circuit des 24 H du Mans, 10 et 11 juin - centenaire de la "Course du Siècle - 1923 à 2023".

Création : Sandrine LOBROT - Mise en page : Agence Huitième-Jour

Impression : Offset. - Support : Papier auto-adhésif - Couleur :

Polychromie - Format (plié) : V 150 x 210 mm - Format (3 volets dépliés) : H 445 x 210 mm - Format 3 TVP : H 45 x 37 mm (40 x 32)

zone personnalisation : H 33,5 x 25,5 mm - Présentation : Demi-cadre gris horizontal - micro impression : Philaposte et 3 carrés gris à droite + FRANCE et La Poste. / Format 5 TVP : V 37 x 45 mm (32 x 40)

zone personnalisation : V 25,5 x 33,5 mm - Présentation : Demi-cadre gris vertical - micro impression : Philaposte et 5 carrés gris à gauche + FRANCE et La Poste. - Dentelure : Prédécoupe irrégulière

Faciale : Lettre Internationale, jusqu'à 20g - Europe et Monde (8 x 1,80 €) - Barres phosphorescentes : 2 - Prix de vente : 18,00 €

Tirage : 25 000 - Visuel : le fond du collector est illustré par le circuit des 24 Heures du Mans imprimé avec une encre or / le long du circuit, les petits drapeaux indiquent le nom des sections les plus célèbres du parcours. Les 8TVP sont illustrés par des affiches, en particulier celle de 1923 où l'on retrouve déjà tous les symboles de la singularité des 24 heures du Mans.



UN SIÈCLE D'HISTOIRE PASSÉ... ET À VENIR !

En près de 90 éditions, les 24 Heures du Mans ne cessent de fasciner année après année, les petits comme les grands.

Une course enivrante, remplie d'émotions, de voitures légendaires et de pilotes non moins incroyables. Entre passé et futur, l'événement a su osciller entre authenticité et modernité.

La course en est : en 1923 le pilote lui-même ravitaillait et réparait sa propre voiture, aujourd'hui c'est une véritable équipe d'experts à la précision chirurgicale qui s'affaire dans les paddocks, mêlant gentiment diners et pilotes professionnels sur la même ligne de départ. Le tracé du circuit quant à lui a su conserver son ossature d'origine avec entre autres la célèbre ligne droite des Hunaudières qui reste la même voie publique qu'au début du 20^e siècle ; mais a connu bien des évolutions depuis.

La course devient le temps de quelques jours, théâtre de grands exploits et une arène d'émotions pour pilotes et spectateurs.

Automobile Club de l'Ouest



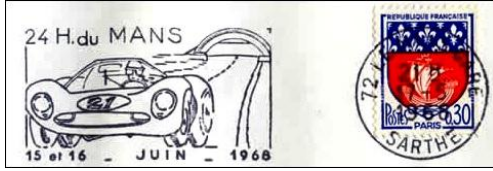
Les 24 Heures du Mans 2023 sont la 91^e édition de l'épreuve et se déroulent les 10 et 11 juin 2023. Elles constituent la 4^e épreuve du Championnat du Monde d'Endurance FIA 2023. Cette édition marque le centième anniversaire de la création de la première épreuve du circuit du Mans, le "Grand Prix d'Endurance de 24 Heures" se déroulant les 26 et 27 mai 1923.



Fiche technique - 26 et 27/05/2023 - réf. 21 23 906 - Collecteur de l'épreuve du Centenaire des 24 Heures du Mans 1923 - 2023.
Bloc-feuillelet : 4 MTAM - Création : Bruno GHIRINGHELLI - Format bloc : V 150 x 210 mm - Impression : Offset - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Polychromie - Format MTAM : H 45 x 37 mm (40 x 32) - Zone de personnalisation : H 33,5 x 23,5 mm. - Dentelures Prédécoupe irrégulière - Faciale : Lettre Internationale, jusqu'à 20g Europe et Monde (4 x 1,80 €) - Barres phosphorescentes : 2
 Présentation : Demi-cadre gris horizontal. - Micro impression : Philaposte et 3 carrés gris à droite + FRANCE et La Poste.
 Prix de vente : 9,50 € - Tirage : 50 000. - **Visuel** : l'affiche illustrée de 1923 "La où tout a commencé" et l'emblématique affiche de 2023 célébrant le centenaire de cette mythique course des 4 H du Mans.

Flamme d'oblitération, machine SECAP.

La 36^e édition des 24 H du Mans, prévue les 15 et 16 juin 1968 fut annulée suite aux événements de Mai 1968 et repoussée au week-end des 28/29 sept.1968. - la flamme d'oblitération du bureau "Le Mans-Gare" ne fut en service que les 16, 17 et 18 mai, puis retiré du service. - **bloc dateur Le Mans-Gare du 17 mai 1968.**



Fiche technique : 04/06/1973 - Retrait : 08/03/1974 - Série commémorative 50^e anniversaire des 24 H du Mans - les 9 et 10 juin 1973 - 41^e édition.

Création et gravure : Georges BETEMPS - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Azur, brun Van Dyck - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 0,60 F
 Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 4 050 000. - **Visuel** : la 41^e édition du Grand prix d'endurance des 24 heures, organisé par l'Automobile-Club de l'Ouest sur le circuit de la Sarthe.
 La Matra Simca Shell MS670 - n°15, d'Henri Pescarolo (1942, pilote français) et Graham Hill (1929-1975, pilote britannique) vainqueurs de l'épreuve les 10 et 11 juin 1972. (40^e édition)

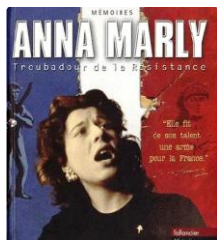


Fiche technique : 06/06/2005 - Retrait : 29/06/2007 - Série commémorative bloc-feuillelet de la Coupe Gordon Bennett (10 TP, dont 6 différents)
 Création : François BRUÈRE - Mise en page : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET
 Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format : Ovale / 46 x 29 mm (36 x 22) - Dentelure : Ovale dentelé - Couleur : Polychromie
 Faciale : 0,53 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France - Présentation : 10 TP / bloc-feuillelet - Tirage : _____ - **Visuel** : TP de "La Course d'Endurance" avec la représentation d'une voiture de sport-prototypes sur un circuit
 Commémoration du centenaire des compétitions automobiles internationales, lancées avec la Coupe Gordon Bennett (1900 à 1905) à Clermont-Ferrand (1905, la 6^e et dernière course Gordon).



Conclusion : au-delà de remporter une course, les constructeurs s'engagent au sein d'un véritable laboratoire d'innovations qui permet aux voitures du marché automobile d'évoluer progressivement. Les avancées technologiques du sport automobile d'aujourd'hui, préfigurent nos voitures de demain : moins polluantes et plus efficaces.

30 mai 2023 : **Les 80 ans du Chant des Partisans, l'hymne de la Résistance, durant la deuxième Guerre Mondiale.**



Anna MARLY, de son vrai nom, Anna Iourievna Smirnova-Marly, née Betoulskaïa, le 30 oct.1917 à Petrograd (Saint-Petersbourg - Russie) et décédée le 15 fév.2006 à Palmer (Alaska), est une chanteuse, compositrice et guitariste française, d'origine russe. Elle a composé, à la guitare, la musique du "Chant des partisans" et en a écrit les paroles originales russes, alors que les paroles françaises sont dues à Maurice Bruon (1918-2009, écrivain et homme politique) et Joseph Elie Kessel, dit Jef (1898-1979, romancier) ont ensuite servi de générique à l'émission "Honneur et Patrie" diffusée sur la BBC. Elle est également l'auteur de la musique de "La Complainte du partisan", chanson ensuite popularisée en anglais par Leonard Cohen (1934-2016, auteur, compositeur, interprète, poète, peintre québécois). Son père est fusillé durant la révolution russe et au début des années 1920, avec sa mère, sa sœur et sa gouvernante, elle rejoindra la France. Recevant une guitare pour ses 13 ans, dont elle ne va jamais se séparer, sa vie va se transformer et elle va adopter le nom d'Anna Marly, pour danser dans les Ballets russes, avant d'entamer une carrière de chanteuse dans plusieurs grands cabarets parisiens. En 1941, elle connaît un nouvel exode vers Londres, où elle s'engage comme cantinière au quartier général des Forces françaises libres (FFL), c'est là qu'elle composera, à la guitare, la musique de "La marche des partisans" (Guerilla song), sur des paroles russes dont elle est également l'auteur.



Timbre à date - P.J. : 26 et 27/05/2023 à Auch (32-Gers) et au Carré d'Encre (75-Paris)
80 ANS DU CHANT DES PARTISANS
 A - mi, en - tends - tu
 1^{er} jour 26.05.2023
 La Poste
 32 AUCH
 Conçu par : Sarah LAZAREVIC

Fiche technique : 30/05/2023 - réf. 11 23 008 - Série commémorative : 80 ans du Chant des Partisans français, un Hymne de la Résistance française, durant la seconde Guerre Mondiale, d'après le chant russe d'Anna Marly, composées en 1941, et les paroles françaises inoubliables composées par Maurice Bruon et Joseph Kessel.
 Création et gravure : Sarah LAZAREVIC - d'après photos : couverture de partition illustrée par René Brantonne (1903-1979) vers 1944. Coll. Jonas / Kharbine Tapabor - Chanson © DR - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format feuillelet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Dentelure : 13 x 13
 Couleur : Quadrichromie - Faciale : 1,16 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 15 TP / feuillelet, avec marges illustrées par les notes de musique, le nom des créateurs et interprètes, comme le 31 mai 1943, par Germaine Berthe Sablon (1899-1985, actrice, infirmière, résistante et chanteuse) d'après : © Partition du Chant des partisans / collection privée. - Tirage : 600 000 TP (40 000 feuillelets à 17,40 € / feuillelet).
Visuel : une évocation du maquis, composante de la Résistance intérieure, voir son expression militaire, de la fin 1942 à la Libération de notre pays. Les maquisards cachés dans les régions de forêts, ou montagnes, afin de se soustraire aux autorités nazies d'occupation, surveillant un village pour se ravitailler et bénéficier de renseignements stratégiques.
 Avec le début de l'hymne à la Résistance française durant l'occupation nazie de la seconde Guerre mondiale.



Source et évolution du "Chant des Partisans" : une chanson russe de 1828, le "Chant des partisans de l'Amour" (le fleuve d'Asie, entre l'Extrême-Orient Russe et la Chine) bénéficie d'un nouveau texte de Vladimir Alexeïevitch Guiliarovski (1855-1935, écrivain, poète, historien, journaliste et militaire) en 1915, devenant la "Marche des fusiliers de Sibérie", un hymne populaire dans tous les camps, lors de la guerre civile russe, entre 1917 et 1921. A Londres, en 1941, lisant un article sur le rôle des Partisans soviétiques pendant la bataille de Smolensk (du 10 juil. au 10 sept. 1941, entre les troupes allemandes et l'armée soviétique), Anna Marly a une réaction viscérale et compose les paroles et la musique de "La marche des Partisans" en russe. Elle évoque le combat de la population civile contre l'armée allemande, et le mot de "Partisan" l'a fait réagir, car les partisans sont le dernier rempart de la Patrie en danger. Elle la jouera en russe plusieurs fois sur scène, ou à la BBC, où elle remporte un franc succès.



Anna MARLY et sa guitare

Naissance du Chant des Partisans : En 1942, elle joue sa chanson lors d'une soirée en présence d'Emmanuel d'Astier de La Vigerie (1900-1969, écrivain, journaliste, militaire, homme politique et compagnon de la Libération), qui a réussi à gagner l'Angleterre. Il est tout de suite séduit par la chanson et la propose à Maurice André Gillois, dit D.B. Maurice (1902-2004, romancier, réalisateur, scénariste, dialoguiste et porte-parole du général de Gaulle à Londres), résistant et animateur de radio, qui cherche un indicatif pour son émission "Honneur et Patrie", diffusée par la BBC entre 1940 et 1944. Il se trouve que la mélodie sifflée de cette "Marche des Résistants" permet d'être tout de suite identifiable sur les ondes, et ce malgré le brouillage allemand. Constatant le potentiel de la chanson, Emmanuel d'Astier de La Vigerie, met Anna Marly en relation avec Joseph Kessel et son neveu Maurice Druon. Il leur demande d'écrire des paroles en français, leur précisant qu'il veut donner l'impression que le chant vient du maquis. Ce sera réalisé le 30 mai 1943, jour où la chanteuse Germaine Berthe Sablon, compagne de Joseph Kessel, enregistre une première version du "Chant des partisans" pour le film du cinéaste brésilien Alberto Cavalcanti. A la même période, Anna Marly et Emmanuel d'Astier écrivent la "Complainte du Partisan", une chanson devenue mondialement célèbre grâce à sa reprise "The Partisan" par Leonard Cohen en 1969.

Après quelques modifications apportées au texte, Emmanuel d'Astier l'emmena avec lui en France où il atterrit clandestinement en juillet 1943. En septembre, le texte est imprimé à l'Imprimerie Moderne d'Auch (32-Gers) dans le premier numéro de la revue clandestine les "Cahiers de Libération". Aucune mention n'est faite d'Anna Marly, ni de Kessel ou de Druon, pour que la Résistance et la population puissent se l'approprier. Mais il faudra attendre la Libération, et la fin de la guerre, pour que la chanson s'impose et devienne populaire. Le "Chant des Partisans" sera de nombreuses fois repris par des artistes aussi différents qu' Yves Montand, les Chœurs de l'Armée rouge, Johnny Halliday, Mireille Mathieu, Zebda, Camélia Jordana ou Les Stentors.

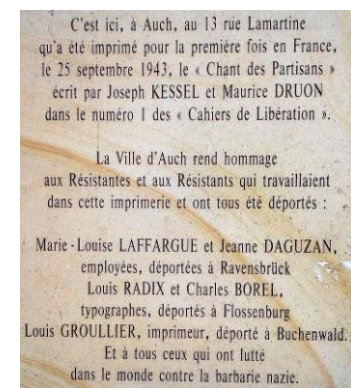
Il sera également entonné lors de nombreuses cérémonies patriotiques. Après le succès de ses chansons de la France d'après-guerre, Anna Marly réalise une tournée internationale et s'installe en Alaska, où elle décèdera en février 2006. Toutefois, le 18 juin 2000, pour l'exposition "De Gaulle et la France libre" elle interprétera une dernière fois "Le Chant des Partisans" en la cathédrale Saint-Louis des Invalides, à Paris.

Pour Charles de Gaulle : "Elle fit de son talent une arme pour la France".

Quelques émissions philatéliques en relation avec la Résistance.



Créateurs du Chant des Partisans



Auch, plaque commémorative.



Fiche technique : 12/11/1947 - retrait : 21/02/1948 - Commémoration de la Résistance

Dessin : Paul Pierre LEMAGNY - Gravure : Charles Paul DUFRESNE - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Sépia - Format : V 26 x 40 mm (21,45 x 36) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 5,00 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 2 500 000 - Visuel : un partisan (résistant) arrêté par deux soldats allemands, dans l'attente d'un interrogatoire long et douloureux, avec la probabilité d'être fusillé, ou déporté dans l'un des camps nazis d'extermination.

Fiche technique : 09/04/1962 - retrait : 13/10/1962 - Mémorial à la Mémoire des Résistants du Vercors

Dessin et gravure : Albert DECARIS - d'après une œuvre d'Emile GILLOLI (1960, Vassieux), Impression : Taille-Douce Support : Papier gommé - Couleur : Bleu noir - Format : V 26 x 40 mm (22x 36) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 0,30 F Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 2 500 000 - Visuel : Vassieux en Vercors, au col de Lachau, le monument commémoratif - Le Vercors (Alpes, entre Drôme et Isère) est une région au relief tourmenté, couverte de forêts épaisses et nombreuses qui s'adaptaient singulièrement aux exigences de la vie des maquisards. C'est dans ce massif que s'est déroulé l'un des épisodes les plus dramatiques de la Résistance. Après une lutte acharnée mais par trop inégale, les combattants furent contraints de se retirer laissant derrière eux 700 morts, dont 200 civils considérés comme complices (jeunes gens, vieillards, femmes et enfants) et qui furent soit tués au combat, soit fusillés.



Fiche technique : 25/03/1963 - retrait : 16/11/1963 - Mémorial à la mémoire des Résistants du plateau des Glières (au cimetière de Morette-Thones - Haute-Savoie)

Dessin et gravure : Robert CAMI - d'après l'architecte Ernest Neyrinck (1947/48) Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Réséda et bistre rouge Format : V 26 x 40 mm (22x 36) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 0,30 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 5 460 000

Fiche technique : 21/06/1993 - retrait : 15/04/1994 - Commémoration des Martyrs et Héros de la Résistance.

Dessin : Michel DURAND-MEGRET Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Noir et gris, sur rouge Format diptyque : H 52 x 40 mm (diptyque 48 x 36) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 2,50 F + 4,20 F - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 5 460 000 - Visuel : d'après un bas-relief en terre-cuite (60 x 45 cm) de Georges Jeanclos (1933-1997).

Fiche technique : 09/04/1962 - retrait : 13/10/1962 - Mémorial de la France combattante au Mont-Valérien (Paris) - Dessin et gravure : Albert DECARIS.



d'après l'architecte Félix BRUNAU (18 juin 1960 - glacis de la clairière des fusillés) Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Vert foncé et bistre - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 0,20 F - Présentation : 50 TP / feuille Tirage : 4 300 000

Fiche technique : 09/05/1984 - retrait : 14/06/1985 - Diptyque commémoratif du 40^e anniversaire de la Libération - TP de la Résistance.

Dessin : Raymond MORETTI Gravure : Pierre BEQUET - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Gris, rose et noir - Format du TP : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 2,00 F - Présentation : 20 diptyques / feuille - Tirage : 10 000 000 - Visuel : diptyque (H 100 x 26 mm) composé de 2 TP encadrant une vignette avec la Croix de la Libération 2^e TP : les débarquements pour la Libération du pays (3,00 F)





Fiche technique : 25/11/1974 - retrait : 09/05/1975 - Commémoration du XXX^{ème} anniversaire de la Libération - la médaille de la Résistance française

Création et gravure : Claude HALEY - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé
Couleur : Vert olive, noir et rouge - Format du TP : H 52 x 31 mm (48 x 27) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 1,00 F - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 5 100 000 - **Visuel :** la médaille de la Résistance française est une décoration instituée, à Londres, par ordonnance du 9 fév.1943 du général de Gaulle, chef de la France combattante. But : "reconnaître les actes remarquables de foi et de courage qui, en France, dans l'Empire et à l'étranger, auront contribué à la Résistance du peuple contre l'ennemi et contre ses complices depuis le 18 juin 1940".



Fiche technique : 21/06/2010 - retrait : 25/03/2011 - Commémoration de l'Appel du 18 juin 1940 - le Général de Gaulle prononçant son appel à la Résistance, à la BBC - Création et gravure : Claude JUMELET - Impression : Taille-Douce / 2 poinçons - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format du TP : H 40 x 30 mm (36 x 26) - Dentelures : 13 x 13 1/2 - Faciale : 0,56 € - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 1 750 000
Visuel : bloc feuillet "A tous les Français", l'appel du 18 juin 1940, a pris valeur de symbole - il sera l'acte fondateur de la Résistance française ; inscrit en 2005 par l'Unesco sur le registre de la Mémoire du monde.



Fiche technique : 19/06/1990 - retrait : 11/01/1991 - Commémoration du cinquantième de l'Appel à la Résistance du 18 juin 1940
Création et gravure : Pierre BEQUET - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Noir, rouge et bleu - Format du TP : V 26 x 40 mm (21,45 x 36) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 2,30 F - Présentation : 50 TP / feuille
Tirage : 14 447 618 - **Visuel :** Commémoration de l'Appel du 18 juin 1940, par le Général de Gaulle, à la BBC ; l'élément fondateur de la Résistance française, le début de la France libre poursuivant le combat. / **Documents :** le manuscrit du texte de l'appel du 18 juin, l'enregistrement audio de l'appel du 22 juin, le manuscrit de l'affiche « À tous les Français » et l'affiche elle-même.



Fiche technique : 05/09/2016 - Retrait. 30/06/2017 - Série commémorative : le maquis du Barrage de l'Aigle (le "barrage de la Résistance", guerre de 1939-45).

Création : Sophie BEAUJARD - d'après photos : Office du Tourisme du pays de Mauriac - Gravure : Pierre BARA - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie
Format : H 60 x 25 mm (54 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 3,20 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 250g - France - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 40 TP / feuille - Tirage : 1 000 000
Visuel : au centre : gorges de la Dordogne, façade aval du barrage semi-circulaire, avec ses deux déversoirs de crue, et plan d'eau artificiel en amont. / à droite : l'évocation des maquis du Barrage de l'Aigle, la Croix de Lorraine (ou croix d'Anjou-Lorraine) et le V de la Victoire (France Libre, symbole de la Résistance). / à gauche (rive droite, côté Corrèze) : évocation du parachutage massif de containers, par des superforteresses B.17 de l'U.S. Air Force (le 14 juil. 1944, sur le terrain "Serrurier", proche d'Herm, Sud Pleaux), l'une des opérations majeures du maquis (des parachutages ont été effectué au cours des années 1943-44). et un "aigle botté" aux ailes déployées, ce rapace évolue dans la région et évoque le nom du barrage.

Carnets pour les guichets avec couvertures publicitaires et divers...

22 OFFRES D'ABONNEMENT
pour vivre pleinement votre passion du timbre

Avec les timbres de ce carnet, affranchissez tous vos envois quel que soit leur poids.

CARNET DE 12 TIMBRES-POSTE AUTOCOLLANTS
à validité permanente pour vos lettres vertes à destination de la France, utilisables par multiple au-delà de 20 g.

Carnets de correspondance / Carnets Marianne
Timbres et blocs de France / et des cadeaux exclusifs

Renseignez-vous au +33 (0) 5 53 03 17 44

3 561920 807188

Fiche technique : 02/05/2023 - réf : 11 23 403 - Carnets pour guichet "Marianne l'Engagée" du 19 juillet 2018 - nouvelles couvertures publicitaires : 22 offres d'abonnement pour vivre pleinement votre passion du timbre. Carnets de correspondance / carnets Marianne / Timbres et blocs de France / et des cadeaux exclusifs. - Renseignez-vous au +33 (0) 5 55 03 17 44

Conception graphique : AROBACE - Impression carnet : Typographie - Création TVP : Yseult Yz (Yseult DIGAN) - Gravure TVP : Elsa CATELIN - Impression TVP : Taille-Douce
Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Vert - Format carnet : H 130 x 52 mm - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Dentelure : Ondulée verticalement - Prix de vente : 13,92 € (12 x 1,16 €) Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Tirage : 100 000
Visuel : publicité + utilisation des TVP + logo, code barre et type de papier.



13/05/2023 : **Coubertin et l'Alsace** à Luttenbach-près-Munster (68-Haut-Rhin)
Pierre de COUBERTIN (né Charles Pierre Fredy, baron de Coubertin, 1863-1937, historien et pédagogue, militant de l'introduction du sport le 1^{er} janv.1888, dans les établissements scolaires, sportif et membre du Comité international olympique) a passé ses été, durant une vingtaine d'années, à Luttenbach, dans le château (détruit durant la Première Guerre mondiale) de son épouse alsacienne Christa Anna Marie Rothan (mariage le 12 mars 1895). C'est là qu'il a travaillé à ses écrits dans le domaine des sports, de l'olympisme, mais également des Arts et des Lettres.
Sa devise : "Le sport et l'olympisme doivent être le domaine de l'effort et de la liberté d'excès".
27-28/05/2023 : **Centenaire de l'Amicale des anciens Marins de l'arrondissement** à Saint-Dié-des-Vosges (88)
C'est une association locale de marins et de marins anciens combattants, dont les actions dans le monde maritime se tournent vers la Marine Nationale, la pêche, le commerce, ainsi que la plaisance.



Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon - Langlade)

Fiche technique : 13/05/2023 - réf. 12 23 112 - SP&M - Bloc-feuillet de la série du patrimoine ancien - les "Tambours" des maisons, réglementé en 1851.
Illustrations : Noémie AROZAMENA / Hélène LEMOINE / Hélène EPAULE / Marie-Laure DRILLET (1 TP + fond du bloc) - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format bloc-feuillet : H 170 x 115 mm - Format 4 TP : H 52 x 31 mm (48 x 27) Faciale des 4 TP : 1,16 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France - Présentation : Bloc-feuillet indivisible - Prix de vente : 4,64 € - Tirage : 15 000

Visuel : Le tambour est un élément d'architecture vernaculaire consistant en une saillie sur un bâtiment, au niveau du rez-de-chaussée, ayant pour fonction d'abriter du vent et des intempéries. Plate, cintrée, bombée, en pointe, avec faitage, voire en "chapeau de gendarme", la toiture est bien l'élément qui donne au tambour le plus de possibilités, de style à sa conception même si l'usage est passé de mode, c'est sous sa planche de rive qu'on voit encore les lambrequins, ces jolies dentelles de bois découpé, tandis qu'un épi tout aussi élégant se dresse à son faite. Mais cela devient rare et la belle courbe des versants a laissé la place à des pans droits, plus simples, plus rapides à fabriquer, plus dans l'air du temps...L'arrivée du contreplaqué dans la construction au cours des années 1960 a amorcé cette tendance. La toiture plate se présentant de face est à présent la plus répandue dans tout l'archipel (36%). Patrick DERIBLE.

Historique : "Le tambour" est déjà attesté par Antoine Furetière (1619-1688, romancier, poète fabuliste et lexicographe, membre de l'Académie française) en 1690, dans son "Dictionnaire universel" et le définit comme une "avance de maçonnerie ou de menuiserie" dans un bâtiment où l'on veut réaliser une double porte, pour protéger l'accès.



Emissions prévues pour juin : le 05 : Bloc rond de la série "Sport Couleur Passion", le continent de l'Océanie, avec le golf, la lutte, l'haltérophilie, le surf, le tir sportif et le paracyclisme. / Carnet 12 TVP de photographies de "Fruits à savourer" sans modération / Carnet 8 TVP, illustré par des objets de collection sur le thème de la Tour Eiffel. / 12 : Feuillet du centenaire de la disparition de Pierre Loti 1850-1923, écrivain, dessinateur, photographe et officier de marine. / 19 : Feuillet du 400^e anniversaire de la naissance de Blaise Pascal 1623-1662, mathématicien, physicien, inventeur, philosophe, moraliste et théologien. / 26 : TP de la série touristique, l'abbaye Notre-Dame de Sénanque (fondée en juil.1148 - 84-Vaucluse) / Feuillet + souvenir philatélique de la maison familiale du peintre de l'impressionnisme et du réalisme Gustave Caillebotte (1848-1894) à Yerres (91-Essonnes).

Avec mes remerciements à mon ami André, aux Artistes, au Carré d'Encre, à WikiTimbres et à Phil-Ouest pour l'aide technique et visuelle apportée. Agréable mois de Mai, avec de belles émissions Philatéliques et Culturelles. - Amitiés respectueuses. SCHOUBERT Jean-Albert